



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE  
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# **RAPPORT DU JURY**

**Concours : CAPES Interne et CAER-CAPES**

**Section : Langues vivantes étrangères : espagnol**

**Session 2022**

Rapport de jury présenté par :

**M. Jean-Charles PINEIRO**

*Inspecteur Général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche*

*Président du jury*

## Avant-propos

---

Ce rapport du concours interne du CAPES et du CAER-CAPES, section LVE, option espagnol de la session 2022 s'inscrit dans la continuité de l'ensemble des rapports établis depuis la session de 2012 qui a vu évoluer les épreuves de ce concours exigeant. Nous ne saurions que trop recommander aux candidats des sessions à venir de les consulter et de prendre en considération les recommandations et conseils qui y sont prodigués. De même, nous les invitons à lire attentivement l'arrêté du 25 janvier 2021 qui fixe les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré. (JORF n° 0025 du 29 janvier 2021).

La session 2022 a permis de recevoir des professeurs de qualité qui ont su satisfaire aux exigences du jury. L'ensemble des candidats admis sur les listes principales et inscrits sur liste complémentaire pour les concours public et privé ont obtenu des moyennes honorables. Nous les en félicitons. Nous ne pouvons qu'insister, ici, sur la nécessaire préparation des candidats de manière méthodique aux différentes épreuves. Cette préparation relève à la fois de l'actualisation des savoirs et des connaissances ainsi que du suivi des évolutions en matière d'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales. Outre la bonne maîtrise des langues espagnole et française, il est attendu des candidats qu'ils fassent preuve d'esprit critique, d'une réelle curiosité intellectuelle et culturelle.

Soucieux d'éclairer les candidats, nous livrons dans ce rapport, qui se veut être un outil, des éléments statistiques, certes, mais également des conseils et recommandations qui viennent renforcer ceux qui ont été apportés session après session depuis 2012.

Dans la première partie du rapport, mesdames Sandrine ARTIGUE, Estelle BOURJALA et Carine FAUVET établissent un bilan, non exhaustif, de l'épreuve écrite d'admissibilité et reviennent sur les attendus du dossier de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience Professionnelle.

Dans une seconde partie, mesdames Barbara GIRAUD, Isabelle HAREUX, Angélique QUER et monsieur Cédric BOUTIER traitent des deux parties de l'épreuve orale d'admission : l'une étant consacrée à l'exploitation pédagogique de documents et l'autre étant dédiée à la compréhension et à l'expression en langue étrangère.

Les annexes, quant à elles, se composent de sujets proposés lors de l'épreuve d'admission.

Ces deux parties mettent en exergue de précieux conseils pour réussir le concours que l'on soit candidat malheureux du concours 2022 ou nouvel inscrit. Une lecture attentive et sérieuse de celui-ci est un premier pas vers la réussite.

Enfin, ce court propos introductif est aussi l'occasion de remercier très sincèrement les membres du jury pour leurs indéniables qualités humaines et professionnelles et de saluer, également, l'ensemble des acteurs, quelle que soit leur fonction, qui a contribué au bon déroulement de ce concours. Parmi eux, qu'il me soit permis de mentionner l'implication essentielle des cadres et gestionnaires de la DGRH du ministère, des services du rectorat de Poitiers ainsi que de l'équipe de direction et des personnels du lycée Jean Dautet à La Rochelle, qui nous ont accueillis avec chaleur et efficacité et ont mis tout en œuvre pour que le concours se déroule dans les meilleures conditions pour le jury et les candidates et candidats.

Précisons, pour terminer, que le travail du jury a été coordonné par l'action efficace et dévouée de monsieur Albin CATTIAUX, vice-président, et de madame Michèle-Ruth WENDLING, secrétaire générale qui ont témoigné d'une conscience professionnelle et d'un sens du service public remarquables. Qu'ils en soient ici tous deux remerciés.

Jean-Charles PINEIRO.

## Sommaire

---

---

Avant-propos.....	2
Bilan statistique de l'admission.....	4
I. ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : DOSSIER RAEP	
1. Présentation, objectifs et consignes.....	6
2. Partie 1 : le parcours professionnel.....	7
3. Partie 2 : la présentation de la séquence, l'analyse réflexive et les annexes.....	8
II. ÉPREUVE D'ADMISSION : ÉPREUVE PROFESSIONNELLE EN DEUX PARTIES	
1. Exploitation pédagogique de documents.....	13
2. Compréhension et expression en langue étrangère.....	39
Annexes : exemples de dossiers .....	42

## **BILAN DE L'ADMISSION DE LA SESSION 2022**

**Concours EBH ACCÈS ÉCHELLE RÉMUNÉRATION CAPES (PRIVE)**

**Section / option : 0426E LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES : ESPAGNOL**

Nombre de candidats admissibles : 105  
Nombre de candidats non éliminés : 103 Soit : 98,10 % des admissibles.

*Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire: 00.00, AB, AN, RD*

Nombre de candidats admis sur liste principale : 55 Soit : 53,40 % des non éliminés.  
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0  
Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

### **Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)**

Moyenne des candidats non éliminés : 0030.85 (soit une moyenne de : 10,28 /20 )  
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0036.57 (soit une moyenne de : 12,19 /20 )  
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : /20 )

### **Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission**

Moyenne des candidats non éliminés : 19,87 (soit une moyenne de : 09,94 /20 )  
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0025.52 (soit une moyenne de : 12,76 /20 )  
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : /20 )  
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : /20 )

### **Rappel**

Nombre de postes : 55  
Barre de la liste principale : 0029.50 (soit un total de 09.83 / 20 )  
Barre de la liste complémentaire : (soit un total de / 20 )

*(Total des coefficients : 3 dont admissibilité : 1 admission : 2)*

## **BILAN DE L'ADMISSION DE LA SESSION 2022**

**Concours EBI CAPES INTERNE**

**Section / option : 0426E LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES : ESPAGNOL**

Nombre de candidats admissibles : 125  
Nombre de candidats non éliminés : 121 Soit : 96,80 % des admissibles.

*Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire: 00.00, AB, AN, RD*

Nombre de candidats admis sur liste principale : 66 Soit : 54,55 % des non éliminés.  
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 3 Soit : 02,48 % des non éliminés.

### ***Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)***

Moyenne des candidats non éliminés : 0029.85 (*soit une moyenne de : 09,95 /20* )  
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0035.17 (*soit une moyenne de : 11,72 /20* )  
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire 0029.00 (*soit une moyenne de : 09,67 /20* )

### ***Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission***

Moyenne des candidats non éliminés : 19,47 (*soit une moyenne de : 09,73 /20* )  
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0024.61 (*soit une moyenne de : 12,30 /20* )  
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire 0019.00 (*soit une moyenne de : 09,5 /20* )

### ***Rappel***

Nombre de postes : 66  
Barre de la liste principale : 0030.00 (*soit un total de 10.00 /20* )  
Barre de la liste complémentaire : 0028.50 (*soit un total de 09.50 /20* )

*(Total des coefficients : 3 dont admissibilité : 1 admission : 2)*

# I. L'épreuve écrite d'admissibilité : dossier RAEP

Rapport établi par Mmes Sandrine ARTIGUE, Estelle BOURJALA et Carine FAUVET

## 1. Présentation, objectifs et consignes

Le dossier de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience Professionnelle (RAEP), première épreuve de ce concours de recrutement, est un dossier personnel rédigé en français que les candidats doivent envoyer en double exemplaire pour une double correction (un seul dossier RAEP par session et par candidat).

Il se compose de deux parties, la première prenant appui sur le parcours professionnel du candidat, la seconde sur une réalisation pédagogique relative à une situation d'apprentissage et à la conduite d'une classe.

Ce dossier doit démontrer les aptitudes d'enseignement du candidat, sa capacité à opérer des choix, à les expliciter et à adopter une distance critique vis-à-vis de ces derniers dans une démarche réflexive.

### Rappel des consignes

- Papier de format 21 x 29,7
- Page de garde signée par le chef d'établissement du candidat
- Police Arial 11
- Interligne simple
- Marges droite et gauche : 2,5 cm à partir du bord (en-tête et pied de page), 1,25 cm sans retrait en début de paragraphe (pas d'alinéa)
- Agrafé, sans spirale ni baguette, pas de pochette plastique
- Uniquement en Recto
- 8 pages maximum de dossier numérotées (de 1 à 8)
- 8 pages d'annexes maximum
- Double exemplaire.

### Aspects formels

Le jury déplore que les aspects formels ne soient pas encore suffisamment respectés (nombre de pages, police, interlignes, marges...). En outre, aucune table des matières n'est attendue ni une quelconque sitographie ou bibliographie.

Une présentation aérée, claire, laissant percevoir une rigueur et une capacité du candidat à opérer des choix et à hiérarchiser les informations, est appréciée tout comme la qualité d'impression du dossier qui doit permettre une lecture fluide.

Il est tout à fait possible, sans en abuser, de mettre de la couleur, souligner, mettre en caractère gras, sauter des lignes afin de rendre la lecture plus aisée.

Les membres du jury rappellent que le non-respect des consignes entraîne une élimination du dossier et conseillent vivement aux futurs candidats une lecture attentive de ce rapport ainsi que des précédents consultables en ligne sur le site: <https://www.devenirenseignant.gouv.fr>.

### Qualité de la langue

Le jury rappelle que les candidats doivent maîtriser les deux langues, sans pour autant les mélanger, dans un registre soutenu et modélisant. Il est conseillé d'éviter par exemple d'écrire « *Je fais le repaso* ».

Le jury a déploré les nombreuses fautes d'accord en français (en genre et en nombre, entre sujet et verbe...), des erreurs d'orthographe sur « Éducation Nationale », « MASTER », des erreurs sur les acronymes (AVC\* pour AVS (AESH)) ou l'emploi d'abréviations. En espagnol, le jury a regretté l'absence des signes de

ponctuation, la mauvaise maîtrise des accents diacritiques ou de la morphologie verbale, l'emploi de barbarismes (par exemple "un binomo"), les confusions entre deux mots (par exemple entre "exprimir" et "expresar").

Une relecture attentive est primordiale pour éviter les erreurs de langue, de syntaxe ainsi que les fautes de frappe. Le respect des consignes du dossier RAEP ainsi qu'une présentation soignée et rigoureuse sont des éléments qu'il ne faut pas négliger. Les dossiers rédigés presque intégralement sous la forme de listes de points sont à bannir.

## **2. Partie 1 : le parcours professionnel**

Cette première partie du dossier RAEP doit comporter deux pages dactylographiées maximum. Il s'agit d'opérer des choix pour mettre en avant le parcours professionnel, démontrer comment celui-ci a permis de développer des compétences attendues ou transférables pour devenir enseignant de langue en mettant de côté le versant personnel ou tout type d'anecdote incongrue dans laquelle le candidat explique par exemple les origines de sa passion pour l'espagnol ou son émotion à l'enseigner. Cette première partie du dossier ne doit donc pas se réduire à une succession d'expériences professionnelles, mais mettre en évidence les compétences qu'elles ont permis d'acquérir au regard du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation<sup>1</sup>.

L'esprit d'analyse et de synthèse doit présider au choix des arguments présentés : sélection rigoureuse, représentative et pertinente des expériences et responsabilités durant les différentes étapes de la formation initiale (collège, lycée, apprentissage), de la formation continue (stages, conférences...) et du parcours professionnel. Le choix des expériences retenues est primordial et le jury insiste sur le fait que la qualité prime sur la quantité.

Le jury rappelle que la cohérence globale du dossier RAEP est importante. Lorsque le candidat fait le choix d'évoquer une formation, celle-ci doit être nommée et valorisée : ses apports doivent être perceptibles lors de la présentation de la séquence. Il est par exemple regrettable d'évoquer les différents rythmes d'apprentissage des élèves dans le parcours professionnel (partie 1) et de ne pas mettre en place d'activités différenciées dans la séquence (partie 2).

L'analyse du parcours gagnera à être structurée dans un registre simple, précis, rigoureux et s'appuyant sur une réalité tangible et concrète : une mise en œuvre de projets dans lesquels le rôle du candidat apparaît, ou ce qu'il a pu en retirer, est appréciable.

Le jury précise qu'il est inutile de se présenter, de s'adresser directement aux membres du jury, même pour des remerciements. Les récits autobiographiques exhaustifs, les envolées lyriques, la copie de tout ou partie du référentiel des compétences de l'enseignant, du Cadre européen de référence pour les langues (CECRL) ou du B.O.E.N., les présentations de dispositifs tels que PAP ou PPRE, un catalogue des affectations, le *curriculum vitae*, les arrêtés de nomination, les copies de diplômes, les rapports d'inspection, le nom de l'inspecteur ou chargé de mission ayant effectué une visite-conseil ou les lettres de recommandation ne sont pas demandés. Malgré leur importance civique, les formations à la prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1) ou sur les consignes incendie ne sont pas pertinentes dans le dossier. Par ailleurs, il ne s'agit pas non plus de donner une définition du métier d'enseignant telle que « *Le professeur doit être un bon pédagogue capable de concevoir, préparer et mettre en œuvre des séquences d'enseignement ainsi que de transmettre des éléments de sa passion* ».

Enfin, la précarité que représente le statut de professeur contractuel est une réalité dont le jury a conscience, il n'est donc pas nécessaire d'insister sur ce point.

Les membres du jury ont apprécié les dossiers bien rédigés et clairs qui ont su dégager et mettre en exergue les compétences acquises en fonction des expériences professionnelles. Ils saluent également les efforts de

---

<sup>1</sup> BO n°30 du 25 juillet 2013.

certain candidats qui ont proposé une transition entre la première partie du dossier et la seconde, donnant ainsi une grande cohérence à l'ensemble.

### **3. Partie 2 : la présentation de la séquence, l'analyse réflexive et les annexes**

#### **Présentation générale et conseils préalables**

Cette seconde partie du dossier RAEP qui doit comporter six pages dactylographiées maximum s'articule autour d'éléments de nature pédagogique. Pour rappel, l'authenticité de ces éléments doit être attestée par le chef d'établissement auprès duquel le candidat a exercé les fonctions décrites (page de garde).

Cette partie permet au jury de mesurer les capacités du candidat à mettre en œuvre un projet d'apprentissage tout en respectant la responsabilité éducative et l'éthique professionnelle qui lui incombent. La présentation détaillée d'une séquence conçue en vue de l'acquisition de savoirs culturels, linguistiques et de compétences de communication par les élèves est attendue. Elle doit inclure des évaluations ainsi que les travaux personnels demandés en dehors des séances d'enseignement. Le jury préconise de s'appuyer sur des séquences n'excédant pas cinq séances.

À partir de la conduite d'une classe qu'il a eue en responsabilité, le candidat explicite et commente les choix didactiques et pédagogiques opérés : la problématique retenue, le choix des supports et les stratégies mises en place en fonction des besoins des élèves et de leur diversité, les objectifs visés, la progression, la mise en activité, les outils mobilisés, les articulations entre les supports et les activités, les résultats de la réalisation finale et les modalités d'évaluation.

Cette présentation ne doit pas rester de l'ordre de la théorie, mais bien s'appuyer sur le travail réalisé par les élèves. Le jury regrette qu'un nombre non négligeable de dossiers donne peu d'informations sur ce qui est réellement fait en classe, sur l'appropriation des consignes données par le professeur.

La présentation de la séquence (choisie parmi les réalisations pédagogiques du candidat), son analyse réflexive précise et les annexes retenues doivent permettre au candidat de démontrer son aptitude à développer des compétences chez les élèves, dans le respect des programmes et référentiels en vigueur et des missions assignées à l'enseignement de l'espagnol. Il est donc essentiel que les candidats mettent à jour leurs connaissances des textes officiels (réformes du collège et du lycée) et si la séquence présentée dans le dossier RAEP a été proposée avant la réforme, il serait judicieux de signaler comment la séquence pourrait s'inscrire dans les nouveaux programmes. Le jury a sanctionné les dossiers s'appuyant sur les anciens programmes. Par ailleurs, une redéfinition des programmes ou du cadre n'est pas recevable (à titre d'exemple, le niveau A0 qui précéderait le niveau A1 n'est pas répertorié dans le CECRL).

Le jury attend de la clarté et de la cohérence entre le projet didactique et la mise en œuvre pédagogique. L'exhaustivité est à proscrire : surcharger le dossier s'avère contre-productif. Ainsi, il n'est pas pertinent de décrire les rituels de classe, de proposer une liste des items du CECRL ou du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Le jury n'attend pas non plus un rappel des programmes ni des règles de grammaire.

L'usage d'un vocabulaire technique maîtrisé est apprécié tout comme la différence faite entre séance et séquence, ainsi qu'entre activités langagières, objectifs, outils et compétences, ou bien entre entraînement et évaluation, ou encore entre expression orale en continu et écrit oralisé ...

#### **Choix des supports et du projet d'apprentissage**

Les supports choisis par les candidats doivent être authentiques, variés, porteurs de sens et exploitables, c'est-à-dire, permettant d'atteindre les objectifs fixés. La dimension culturelle est indispensable, quel que soit le niveau de classe concerné. Le jury a constaté qu'un nombre important de documents sont assez pauvres du point de vue culturel, peu à même de susciter l'intérêt, ou qu'ils sont traités de façon inadaptée en raison d'une analyse superficielle des axes de sens. Il recommande d'accorder une place de choix aux extraits d'œuvres littéraires, aux poèmes ou aux tableaux dans les séquences proposées, même en collège.



Pour expliciter son choix, le candidat peut présenter une rapide analyse des documents proposés qui, rappelons-le, ne doivent pas heurter la sensibilité des élèves ou aller à l'encontre de l'éthique et des valeurs de la République. Le jury attire l'attention sur la vision stéréotypée qui pourrait être véhiculée par certaines séquences (par exemple : *Les enfants pauvres d'Amérique Latine*). La justification du choix des documents, leur enchaînement, ainsi que la manière dont les difficultés sont perçues et levées pour permettre aux élèves de les comprendre sont les bienvenus. En revanche, les détails logistiques, l'agencement de la salle de cours ou l'état des ordinateurs ne sauraient constituer les critères les plus pertinents de choix des supports.

Il est préconisé de sélectionner avec soin la classe destinataire, le moment de l'année, les objectifs et la dimension culturelle. En effet, il s'agit de présenter des séquences étoffées sur le plan pédagogique et didactique avec un projet d'apprentissage qui, attestant d'une compréhension fine du sens des documents, permette une mise en action des élèves et l'élaboration d'activités progressives dans la difficulté : une séquence de premier trimestre en classe de cinquième du type "*¡Hola, bienvenidos!*" permet difficilement au candidat de mettre en valeur tout son savoir-faire même si certains parcours de cinquième proposés lors de cette session étaient ambitieux et bien traités.

La problématique est à définir avec clarté et à mettre en cohérence avec le niveau de classe concerné, mais elle doit également et surtout être l'occasion d'interroger et de faire réfléchir les élèves. Sont donc à éviter les questionnements peu porteurs du type "*Las próximas vacaciones: ¿vamos a España?*" ainsi que les « problématiques » de nature à développer les stéréotypes et les préjugés (par exemple : "*¿Qué es ser guapo?*"). Le jury a eu le plaisir de découvrir cette année un certain nombre de séquences dont la thématique était mise en lien avec une réflexion civique et citoyenne.

La cohérence d'ensemble entre les supports, les activités langagières travaillées et le projet de fin de séquence doit guider le choix du candidat dans la mise en place des différentes étapes de la séquence et des séances organisées autour de véritables entraînements.

### **Présenter sa séquence**

Le jury attend un exposé didactique de la séquence qui présente explicitement la démarche de mise en œuvre :

- La classe destinataire, l'entrée culturelle du programme dans laquelle s'inscrit la séquence et une contextualisation (prérequis, appuis langagiers mis en place précédemment) ;
- Un axe fédérateur et une problématique comme fil rouge du projet d'apprentissage ;
- Des objectifs clairs ;
- Une brève annonce du projet final afin de faciliter la compréhension de la cohérence du projet de séquence ;
- Une exposition structurée du déroulement de chaque séance (et non une seule) qui mette en lumière les articulations entre les différentes séances, avec des consignes précises en espagnol (la traduction n'est pas nécessaire) et une approche argumentée ;
- Diverses activités d'entraînement en classe et hors la classe ;
- Des évaluations critériées en adéquation avec la problématique choisie.

En introduction, la description rapide et l'analyse synthétique des axes de sens de chaque support ainsi que la mise en évidence du lien avec la problématique sont appréciées par le jury et attestent de la pertinence des documents choisis.

Le projet final doit être cohérent et en lien avec la problématique, adapté au niveau de la classe concernée. L'élève ne doit pas jouer des rôles farfelus : « *Rédiger une lettre en considérant que vous avez quitté votre pays d'origine depuis quelques années. Vous êtes considéré comme un immigré dans un pays hispanophone. Parlez de votre expérience d'immigré.* ». Un projet final trop réducteur ou simpliste est également à éviter (par exemple : "*¿Estás a favor o en contra de internet?*"). Le jury s'attache notamment à vérifier la pertinence des

choix didactiques au regard du projet, la précision des objectifs et des consignes, la progressivité des apprentissages, la possibilité pour l'élève de mesurer ses progrès et leur évaluation par le professeur.

Pour davantage de clarté, il est conseillé de respecter les différents moments qui jalonnent une séance au sein de la séquence : contrôle des connaissances et des acquis ou "repaso" sous formes variées favorisant un retour sur les savoirs et savoir-faire acquis par les élèves, activité(s) langagière(s) du jour, trace écrite (des exemples peuvent être donnés en annexes), travail personnel.

Le jury recommande la mise en place d'activités dépassant l'unique élucidation du lexique ou le simple repérage d'informations lors d'entraînements à la compréhension. Aucun document ne peut être un prétexte linguistique, il s'agit bien de l'exploiter pour le sens et le message qu'il porte. Les choix linguistiques doivent être en accord avec le thème et les activités proposées et en cohérence avec le projet.

Certains candidats ont su prendre en compte les profils spécifiques de leurs élèves et construire des séquences en lien avec le projet professionnel notamment pour les classes de lycée professionnel (par exemple une séquence sur la thématique « *Tradition et innovation dans le domaine culinaire* » associée à la poursuite d'études en STS en filière technologique hôtellerie-restauration). D'autres ont su mettre en avant des aménagements pour les élèves à besoins éducatifs particuliers. Il est recommandé de construire les séquences en s'interrogeant sur les besoins, les obstacles que pourraient rencontrer les élèves. Ces anticipations essentielles permettent ensuite d'envisager les aides et remédiations à apporter à la classe et seront autant de leviers pour des entraînements adaptés. Par ailleurs, l'évocation de la différenciation pédagogique ne saurait se réduire à adapter la police d'écriture des documents projetés ou distribués (par exemple : « *Arial 14 pour les élèves dyslexiques* »), à agrandir des documents, à répartir les élèves en groupes en fonction des affinités des uns et des autres ou à proposer deux parcours, « *un facile et un difficile* », sans plus d'explication.

La lisibilité des propos lors de la mise en œuvre ainsi que l'intention pédagogique doivent être directement compréhensibles, l'argumentation claire et étayée pour permettre au jury d'être en mesure d'évaluer la pertinence didactique et l'habileté pédagogique de l'enseignant. « *Je procède à l'élucidation* », « *les idées fusent* », « *je choisis de travailler avec le groupe classe pour favoriser l'interactivité, le dynamisme et l'échange des connaissances* » ou encore « *en développant la métacognition sur leurs propres réflexions et par l'analyse de ce document, les élèves accèdent à l'implicite* » sont des commentaires bien trop évasifs.

Le jury rappelle que les évaluations doivent être précédées d'entraînements en accord avec les savoirs et savoir-faire attendus et que la trace écrite est à articuler autour des apports culturels, linguistiques, pragmatiques et réflexifs de la séance, porteurs de sens et servant le projet final.

Le jury a apprécié les dossiers qui ont su circonscrire les objectifs visés (et ainsi dépasser le catalogue de tous les possibles), identifier et mettre en avant les étapes essentielles de la situation pédagogique choisie, ce qui n'exclut pas de détailler la mise en œuvre, donnant ainsi des éléments tangibles pour évaluer les compétences à enseigner.

Le jury invite les candidats à s'interroger sur :

- Le bon usage des outils numériques dont la place est un champ pédagogique qu'il convient d'explorer en cours, mais judicieusement. La multiplication de l'usage de *Genially*, *Quizziz*, *Padlet*, *Wooclap*, *Flipgrid* ou encore *Wheeldecide*... apporte-t-elle une réelle plus-value pour les apprentissages des élèves ?
- L'importance de la lecture d'un texte : qui lit ? Quand ? Dans quel but ?
- Les stratégies d'accès au sens lors d'activités de compréhension de l'oral et de compréhension de l'écrit.

### Pêle-mêle d'erreurs à éviter

- Les séquences non problématisées et/ou dont la mise en œuvre pédagogique ne permet pas de percevoir dans quelle mesure la problématique est questionnée à travers l'étude des documents.
- Les séquences dont la mise en œuvre ne repose que sur des outils linguistiques, sans problématisation ni travail d'accès au sens.
- Les problématiques binaires ou totalement fermées, qui n'incitent pas à la réflexion.
- La description des activités sans en expliquer la finalité : si un repérage ou un relevé est demandé, quel en est le but, que permet-il à l'élève de comprendre et de produire ?
- Une juxtaposition de supports sans lien entre eux.
- Une succession d'activités sans prise en compte du sens du document.
- Les reprises exclusivement menées par la question : "*¿Qué hicimos el otro día?*" qui incite les élèves à réciter, sans aucune vérification réelle du degré d'appropriation des savoirs.
- Un questionnement frontal.
- L'absence de pauses récapitulatives ou structurantes.
- L'oral en interaction confondu avec un écrit oralisé ou pensé comme une conversation au cours de laquelle le professeur pose des questions.
- La confusion entre entraînement et évaluation ou entre évaluation et notation.
- Les exercices lacunaires ou à trous systématiques pour développer la compréhension orale.
- Une activité de lecture silencieuse sans consigne.
- Les affirmations présentées comme des lieux communs : « *Une lecture à voix haute est proposée pour résoudre les problèmes de vocabulaire et de sens* », « *la lecture à voix haute favorise la compréhension fine du texte* », etc.
- Les interventions du professeur dont l'intérêt ne semble pas évident : « *Je les accueille en leur demandant "¿Qué tal?" ou "¿Cómo estáis chicos?"* »...

La présentation de séquence doit être synthétique, réaliste, sincère et aller à l'essentiel en créant des liens afin de mettre en exergue la cohérence du projet global.

### **Analyser sa pratique : attitude réflexive, en toute honnêteté intellectuelle**

Il s'agit d'attacher le plus grand soin à cette partie de l'épreuve, l'absence de ce retour réflexif est pénalisée.

Le jury attend du candidat une démarche analytique et non descriptive. Elle doit être articulée, argumentée et réaliste sur les stratégies mises en place pour développer les compétences chez les élèves, sur l'analyse de leurs difficultés face à l'activité ou aux supports et les remédiations qui en découlent. Le candidat doit prendre du recul, c'est-à-dire faire preuve d'esprit critique. Les réflexions témoignant d'un véritable retour critique, sans autoflagellation ni autosatisfaction excessive, ont été appréciées, au contraire des simples constats pointant ce qui n'a pas fonctionné. Le jury regrette que certains candidats rejettent sur les élèves la responsabilité de l'échec d'une séance ou d'une activité (« *Certains élèves ne se sont toujours pas mis au travail. Ils se cachent derrière leurs lacunes et difficultés, mais ne font rien pour les combler. C'est bien dommage.* ») au lieu d'effectuer une analyse approfondie des causes possibles et d'envisager des leviers d'amélioration.

Pour ce faire, le candidat analysera le bilan de son action (et non les réactions des élèves du type « *Les élèves ont beaucoup aimé cette séquence* » ou « *Les élèves ont tous obtenu une bonne note.* ») en faisant preuve d'une réflexion argumentée sur les choix didactiques et pédagogiques opérés, il prendra du recul par rapport à son travail en s'appuyant sur les indicateurs de son choix : atteinte des objectifs fixés, maîtrise des connaissances et des compétences par les élèves, conditions du suivi individuel, mesure qualitative du travail personnel et de l'implication des élèves, utilisation et incidence des technologies de l'information et de la communication dans la conception et la mise en œuvre du projet pédagogique... Le candidat doit analyser l'écart entre ce qu'il avait prévu et ce qui a été réalisé, les réussites et les faiblesses de la mise en œuvre afin

de pouvoir expliciter sa capacité à comprendre et analyser les mécanismes d'apprentissage et d'enseignement tout en suggérant des pistes d'amélioration et de remédiation, gage d'une réelle capacité à faire évoluer sa pratique : « *Si je devais réutiliser cette séquence l'an prochain, je tenterais de modifier...* ».

Ce retour réflexif n'est pas forcément attendu en fin de présentation de séquence. En effet, le jury a apprécié les bilans intermédiaires qui montrent comment le candidat a fait évoluer la séquence initialement prévue. Les meilleurs dossiers ont proposé des ajustements en cours de séquence suite à la prise en compte des difficultés rencontrées.

Le jury n'attend pas d'un candidat qu'il présente une séquence idéale, mais plutôt qu'il rende compte, dans une langue claire et précise, de son expérience et de sa capacité à faire évoluer sa pratique à partir d'une réflexion très personnelle prenant appui sur la réalité du terrain. Ce n'est pas un cours parfait qui est attendu, mais une capacité à réfléchir et à se remettre en question. Une conclusion sera appréciée tout comme l'honnêteté, l'authenticité et la sincérité de la démarche.

### **Les annexes**

Les annexes, de nature pédagogique (script de document audio ou vidéo, document étudié en classe, critères de réussite, travaux de l'activité décrite, photo pertinente du tableau en classe...), ne doivent pas excéder huit pages (une annexe peut comporter plusieurs documents s'ils ont un lien entre eux). Le jury se réserve le droit de ne pas prendre en considération les documents d'un volume supérieur. Dans le but de faciliter la compréhension de la démarche, une mise en lien de la présentation de la séquence avec les annexes est préconisée. Un plan-séquence ou synoptique (sur une page maximum) peut permettre une meilleure lisibilité de la cohérence du parcours, mais ne se substitue aucunement à la description de la séquence.

Le jury recommande de prêter une attention particulière à la qualité des annexes qui représentent un support papier précis et concis facilitant la lisibilité sur la mise en œuvre de la séquence : pas de collages, ni de recto/verso, ni de correcteur, les documents scannés trop petits sont illisibles. Les codes QR, les renvois à des pages de manuels scolaires ou liens internet n'éclairent pas les membres du jury. En revanche, les photocopies couleur donnent du relief aux documents.

Si les annexes ne sont pas obligatoires, ne pas en proposer peut représenter un obstacle à la bonne compréhension de la mise en œuvre pédagogique. A contrario, la multiplication d'annexes 1.1 / 1,2 / 1,3 / 1,4... est contre-productive.

Les membres du jury insistent sur le fait qu'il est inutile de proposer les photocopies d'une séquence complète de manuel ou encore les tableaux du B.O.E.N.

Les annexes permettent de démontrer les capacités du candidat à procéder à des choix pertinents et significatifs (un document présentant la numération de 1 à 1000, par exemple, offre peu d'intérêt en annexe). Le jury a regretté de ne pas voir figurer certains supports dont la mise à portée pour les élèves aurait été intéressante à examiner (par exemple, comment le candidat a rendu accessible à ses élèves de cinquième un extrait du *Quichotte*). En revanche, les copies d'élèves authentiques (qui doivent être anonymisées) ont été appréciées, surtout lorsqu'elles étaient accompagnées d'une réflexion critique. Elles sont notamment utiles quand elles éclairent avec justesse le déroulement de la séance ou de la séquence, quand elles étayent l'analyse du candidat, quand elles donnent à voir la cohérence des tâches demandées dans la progression ou leur lien avec les évaluations, quand elles matérialisent la réalisation du projet de séquence.

## **II. Épreuve d'admission : épreuve professionnelle en deux parties**

### **1. Première partie : exploitation pédagogique de documents**

*Rapport établi par mesdames Barbara GIRAUD, Isabelle HAREUX, Angélique QUER et monsieur Cédric BOUTIER*

#### **I. Remarques d'ordre général sur l'épreuve pédagogique**

En complément du présent rapport, nous invitons les futurs candidats à prendre connaissance de ceux des sessions précédentes qui offrent des pistes précises et précieuses pour une préparation efficace et réussie. Cette première partie de l'épreuve d'admission, pour être abordée par les candidats dans les meilleures conditions, nécessite un véritable entraînement préalable : c'est à cette condition qu'ils pourront, le moment venu, mener à terme un projet abouti dans les deux heures de préparation imparties. Un entraînement régulier et soutenu, des connaissances linguistiques et culturelles solides, une parfaite maîtrise des programmes en vigueur – non seulement des grandes notions, mais aussi de leurs déclinaisons possibles – la maîtrise des outils méthodologiques et une réflexion constante sur les pratiques en classe permettront d'aborder l'exercice avec sérénité et efficacité. Cette partie de l'épreuve se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en espagnol.

#### **Les consignes de l'épreuve**

Nous recommandons vivement aux candidats de lire avec calme et attention les consignes données au début du dossier pour éviter qu'ils ne s'engagent dans un travail qui n'a pas été demandé ou au contraire qu'ils ne négligent une tâche en particulier. Le candidat doit savoir maîtriser son temps de préparation ainsi que le déroulement de son exposé afin d'éviter le déséquilibre dans le traitement des différentes questions. Certains candidats, par exemple, se sont livrés à une analyse exhaustive de chaque document, ce qui les a amenés à sacrifier la troisième partie de l'épreuve, en escamotant donc une étape cruciale : celle de la mise en œuvre pédagogique précise de l'un des documents. À l'inverse, certains autres n'ont pas pris le temps nécessaire à l'analyse des documents ; c'est la qualité de cette dernière qui conduira à une mise en œuvre pédagogique pertinente et aboutie.

Pour la session 2022, les consignes étaient les suivantes :

*Durée de la préparation : 2 heures*

*Durée de l'exposé : 30 minutes maximum*

*Durée de l'entretien : 25 minutes maximum*

*1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier.*

*Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.*

*2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :*

- Le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;*
- Les objectifs en fonction d'une problématique ;*
- La progression et l'enchaînement des activités langagières ;*
- Le type de projet final attendu en fin de séquence.*

3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.

4. Entretien avec le jury.

### **Quelques références majeures**

La connaissance des programmes est évidemment indispensable afin de préparer l'épreuve d'admission. Vous les trouverez sur le site Éduscol.

Le préambule commun aux langues vivantes définit quelques notions essentielles et fait référence au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, ou CECRL, publié en 2001, auquel vous aurez accès à cette adresse :

<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference.html>

Le CECRL « décrit ce que les apprenants d'une langue doivent maîtriser pour l'utiliser dans le but de communiquer ». Il définit les activités langagières : les activités de réception –compréhension de l'oral et de l'écrit- et les activités de production –expression orale, en continu et en interaction, et expression écrite (qui peut être également envisagée en continu et en interaction, dans la mesure où l'on prend en compte le chat sur internet, la rédaction de messages électroniques ou de SMS). Le CECRL définit également des niveaux de compétence pour chaque étape de l'apprentissage : six niveaux, de A1 à C2. Le Portfolio européen des langues, destiné aux élèves, répertorie les compétences attendues en fonction des paliers, il est consultable en version pdf à cette adresse :

[http://www.coe.int/t/DG4/Portfolio/documents/Pass\\_2spr.pdf](http://www.coe.int/t/DG4/Portfolio/documents/Pass_2spr.pdf)

### **Le sens des documents**

L'enjeu majeur de cette partie de l'épreuve repose nettement sur le sens des documents proposés : en effet, l'analyse produite par les candidats doit dégager clairement les axes significatifs qui les structurent. Ce qui permettra, dans la deuxième partie de l'épreuve, de dégager au profit des élèves des pistes claires d'accession au sens grâce auxquelles ils seront à même de l'exprimer. Et toutes les stratégies et les actions proposées par le candidat pour être menées en classe devront s'inscrire dans cette perspective : ce qui évitera la production de catalogues d'activités incohérentes et contreproductives. Pour ce faire, trois exigences : culture, réflexion et bon sens. Le jury recommande vivement au candidat de s'entraîner à la préparation quotidienne des cours qu'il assure dans ses propres classes et de développer une réflexion personnelle sur sa propre pratique. Il n'y a pas de recette préalable, il faut se garder des effets de mode et ne pas utiliser de termes techniques, à la limite du jargon, si on ne sait pas vraiment ce qu'ils signifient.

### **La langue employée**

Tout candidat à un concours de recrutement doit savoir s'exprimer avec aisance, de manière audible, dans un registre de langue adapté et dans une langue correcte. Cela s'applique de la même façon à tous les candidats tant en français qu'en espagnol. Rappelons enfin que ce que le candidat a pu rédiger pendant le temps de préparation de l'épreuve ne sert que de point d'appui pour présenter oralement son exposé aux membres de la commission. Nous invitons donc les candidats à savoir se dégager de leur lecture de notes pour proposer un exposé vivant et convaincant, tant par le ton que par le rythme. Le concours du Capes interne s'adresse à des candidats qui disposent déjà d'une expérience de l'enseignement : cette épreuve d'admission met en évidence leur réflexion personnelle sur le métier, sur la préparation de leurs cours ainsi



que leur bonne connaissance du système éducatif. L'ensemble documentaire (appelé aussi dossier) comporte un nombre variable de documents en fonction de leur longueur, de leur difficulté et du niveau de classe auquel il s'adresse. Il est remis au candidat qui dispose d'un temps de préparation de deux heures. Signalons d'ores et déjà que la réflexion didactique ne peut s'appuyer que sur une parfaite compréhension du sens et de l'intérêt des documents proposés qui conditionne une mise en perspective adéquate. Les consignes invitent à construire une séquence d'enseignement à l'aide des documents proposés, en précisant les rapports à établir entre eux et les différentes étapes pour mener à bien le projet, ainsi que l'évaluation des acquis et des connaissances.

## **II. Quelques remarques utiles pour chacune des parties de l'énoncé**

### **1. Analyse des documents**

Cette première étape suppose une excellente maîtrise des exercices universitaires afin d'éviter toute paraphrase ou description inopérantes de manière à montrer que le sens des documents et l'intention des auteurs sont perçus. De façon synthétique, il convient de dégager la relation, l'adéquation, entre les éléments de fond (le message) et les éléments de forme (les parties ou mouvements, les ressorts utilisés, les figures de style...) qui permettent d'anticiper les choix de la démarche pédagogique. Bien évidemment, les éclairages sur les sources, les auteurs, le contexte de création et de réception de l'œuvre sont les bienvenus. Il s'agit d'une étape essentielle sur laquelle repose la cohérence du projet. Les projets non aboutis le sont souvent faute d'un travail approfondi sur les documents, qui peut donner lieu à des contresens. En outre, il serait erroné de croire que les documents des dossiers s'adressant à des élèves de collège méritent une attention moins soutenue. Par une lecture attentive, les liens entre les différents documents et leur mise en relation cohérente se dégagent du dossier. Cela permet d'en montrer l'intérêt (ce qui les distingue et ce qu'il faut en retenir dans le projet envisagé) et la complémentarité (la relation entre les documents, la thématique, la dimension spatio-temporelle, le dénominateur commun qui va fédérer la proposition). Cette étape est un premier repérage des éléments donnant accès au sens à mettre à la portée des élèves en fonction des différents niveaux d'enseignement. Nous répétons que l'analyse de chacun des documents doit conduire clairement à en définir le sens. Leur intérêt réside dans leur authenticité, dans leur spécificité et dans leur densité culturelle qu'il s'agit d'identifier et de démontrer à partir du document lui-même, de sa construction propre et de son fonctionnement interne. Démontrer leur complémentarité, c'est identifier un axe fédérateur ou une thématique commune et c'est réussir à combiner avec logique et cohérence les points de vue et les éclairages dont chacun d'entre eux est constitué.

### **2. Proposition pédagogique**

Compte tenu du fait que le point 3 de l'énoncé invite les candidats à détailler la mise en œuvre de l'un des documents, il s'agit au point 2 d'adopter une démarche synthétique sans pour autant verser dans le superficiel et/ou le catalogue. On attend du candidat cohésion et cohérence pédagogiques et didactiques dans les choix qu'il opère. Concernant les objectifs, lors de la session 2022, le jury a noté avec satisfaction que les objectifs culturels, les compétences et connaissances linguistiques et pragmatiques étaient généralement bien maîtrisés. Cependant, il tient à rappeler l'importance qu'il s'agit de donner aux objectifs civiques ou citoyens quand bien évidemment la séquence s'y prête. Rappelons ici que les missions de l'enseignant s'inscrivent dans le cadre fort des valeurs de la République et que notre discipline doit contribuer à leur transmission et à leur rayonnement. Par ailleurs, on notera que la progression et l'enchaînement des activités langagières répondent une fois encore à une exigence de logique et de cohérence pour que les élèves soient amenés dans les meilleures conditions à apporter un éclairage nourri et nuancé sur la problématique définie au préalable. Pour ce qui concerne le projet final attendu en fin de séquence, le candidat doit absolument veiller à ce qu'il s'inscrive dans le prolongement des activités menées en classe et hors la classe au fil du parcours

pédagogique proposé. Il doit être réalisable par les élèves qui auront été entraînés et préparés pour le réussir. Une réflexion sérieuse doit être menée à ce propos : c'est elle qui permettra d'éviter les maladresses, les erreurs voire les aberrations.

### **3. Détail d'une séance d'enseignement**

À ce stade de sa prestation, le candidat doit présenter clairement et en détail la démarche qu'il compte adopter. Rappelons qu'il ne s'agit en aucun cas d'une simulation de cours, mais bien de la réflexion menée par l'enseignant en amont, avant l'entrée en classe. Le contrôle des connaissances et des acquis en début de cours a parfois été oublié. Véritable espace d'évaluation formative, il permet pourtant d'évaluer les connaissances et les apprentissages personnels à la maison, l'autonomie des élèves et de vérifier que l'enseignant a atteint les objectifs qu'il s'était fixés. Le jury met en garde contre la systématisation des mises en œuvre qui sont valables pour certains documents, mais pas pour d'autres. Quand il s'agit de l'étude d'un texte, la démarche est trop souvent stéréotypée : on lit le passage, on élucide le lexique, on propose une batterie de questions assortie de demandes de repérages. Cela peut certes fonctionner parfois, mais il est indispensable de varier les approches et les démarches pour tenir compte des difficultés plus ou moins grandes des différentes parties du texte et aussi pour développer des capacités diverses chez les élèves. Le candidat doit toujours avoir à l'esprit que toutes les stratégies et les activités définies en amont doivent mener au sens et à son expression par les élèves eux-mêmes. Il doit définir les finalités en termes d'entraînement à la compréhension (de l'écrit ou de l'oral) et à l'expression (orale ou écrite). Ces entraînements doivent contribuer à renforcer une capacité, concourir à l'objectif final du projet, développer des stratégies, des savoir-faire, acquérir des connaissances... Certains candidats construisent leur séance autour d'un fait grammatical. De cette réduction découlent fréquemment des exercices déconnectés et des tâches mécaniques qui ne placent pas l'élève en position de réception ou de production authentiques et porteuses de sens et d'idées. Une mise en garde d'importance : toute modalité de mise en œuvre doit receler un intérêt éducatif et pédagogique. Ainsi, celle qui consiste à systématiquement séparer la classe en groupes pour mener telle ou telle activité n'est pas judicieuse : il est en effet difficile d'imaginer que les élèves pourront lever seuls les difficultés en n'ayant accès qu'à une partie du projet pédagogique. Cette stratégie doit se justifier par la plus-value qu'elle offre aux élèves, en fonction du document lui-même et des objectifs définis. Le jury conçoit que toute activité est recevable si elle se justifie par sa logique et son efficacité au service des apprentissages. Le candidat présentera les différentes activités langagières qu'il a privilégiées et les raisons qui ont motivé ce choix en n'oubliant pas de proposer des travaux à mener hors de la classe en lien avec ceux menés en classe.

### **4. Entretien**

L'entretien qui suit la présentation du projet, auquel sont consacrées vingt-cinq minutes au maximum, doit permettre aux membres du jury d'obtenir des indications et des éclairages supplémentaires quant à la démarche mise en œuvre et doit être considéré par les candidats comme une opportunité. Le jury aborde cette partie avec bienveillance et n'a en aucun cas l'intention de piéger le candidat, mais bien celle de l'aider à améliorer sa prestation. Il a pour but de faire préciser, affiner, voire rectifier quelques affirmations formulées ou certains choix opérés. Le jury apprécie la capacité d'écoute et de remise en question du candidat ainsi que sa volonté de prendre, de manière avisée, du recul. Enfin, nous le répétons, le jury attache de l'importance à la qualité de la langue de l'enseignant qui se doit d'être exemplaire. On se gardera bien d'utiliser une langue relâchée. Le jury espère que ces quelques remarques aideront les futurs candidats non seulement à se préparer utilement au concours, mais aussi à enrichir leur réflexion sur leur pratique professionnelle quotidienne.



### III. Dossier collège N° 1 : analyse des documents et proposition d'un parcours pédagogique

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.

#### Document A :

« En busca del peor libro del mundo », Pedro Pablo Sacristán, *Cuentos para dormir.com*, 2016

Pedro Pablo Sacristán est un auteur contemporain de contes en ligne. Il est d'emblée intéressant de souligner que ce site propose et matérialise une autre façon d'accéder à la lecture. Le texte soumis à l'analyse est un conte qui présente une structure très classique : une situation initiale (la contrainte de lecture), un élément déclencheur (la vengeance), une série de péripéties et un dénouement (l'écriture des aventures vécues dans le livre vierge et son remplacement par le nouveau livre à découvrir et à écrire). Ce dénouement offre la possibilité à un autre lecteur de revivre ce voyage initiatique.

Les ressorts littéraires utilisés :

- Les temps du passé, en usage dans le conte traditionnel. On notera au fil du texte les nombreux verbes d'action conjugués au passé simple, ce qui donne au voyage et aux aventures leur dynamique, un rythme trépidant ;
- Des indicateurs de temps et de lieu imprécis (*alguna vez, al día siguiente, cada día, por todas partes, finalmente*);
- Une progression nette des émotions du héros : de la colère (*odiaba, enojado, venganza*) à la passion (*esperanza, atrapó su imaginación, apasionante*) ; cette progression met en évidence des champs lexicaux qui s'opposent tout en créant une dynamique haletante vers le dénouement ;
- D'autres champs lexicaux chargés de sens : quête et aventure (*pistas mágicas y enigmas misteriosos, ladrones de tumbas y contrabandistas, pergaminos perdidos*) au service du voyage initiatique empli de mystère, de suspense et d'étrangeté.

Ce texte court et dynamique souligne la portée universelle de l'aventure par la célébration de la lecture, de l'imagination et des mondes imaginaires. Ce voyage d'initiation qui mène de la haine à la passion met en acte et en scène un lecteur réfractaire qui devient un lecteur initié et passionné. Cette métamorphose spectaculaire trouvera alors sa suite logique puisqu'à son tour le lecteur se convertira à l'écriture que le conte célèbre aussi dans son sens essence d'éternel et de mystérieux recommencement.

## Document B :

« Don libro está helado », Gloria Fuertes, *Cocoloco pocoloco, Princesas heladas*, 1985

Ce poème est une comptine écrite par Gloria Fuertes, écrivaine espagnole à la production littéraire protéiforme constituée notamment de nombreux ouvrages pour enfants.

Le poème se compose de quatre strophes (trois quatrains et un quintile) aux rimes non régulières. La grande majorité d'octosyllabes (vers du *romance*) vient définir un rythme qui met la métrique au service de l'histoire et inversement.

Les ressorts poétiques utilisés :

- Un titre mystérieux (« *Don libro helado* ») qui sans attendre captive, éveille la curiosité et donne vraiment envie d'en savoir plus, donc de lire le poème ;
- La répétition de *Don libro* dans chaque strophe, et répétition du premier vers aux strophes 1, 2 et 4 : cette comptine, construite sur une structure simple et répétitive, vient mettre en exergue et en discrète majesté, le héros congelé qui n'est autre que Monsieur le livre
- On notera la noblesse et le respect qu'inspire ce « *Don* » et l'omniprésence du livre et sa personnification plurielle (*helado, sentadito, aburrido, con un ojo*)
- Une structure originale : le livre attend que l'enfant lui donne vie en le prenant en main (*está helado* ⇒ *entra en calor*) et en le faisant passer de l'inertie du froid à la chaleur de la vie
- Une remarquable inversion des rôles pour et par une naissance inattendue et un surcroît vital : on aurait attendu que le livre rende le lecteur plus vivant, or, c'est l'inverse qui, dans une logique poétique simple et naturelle, se produit
- Strophe 1 : le livre dans une situation humaine et propre au quotidien (il lit et regarde la télévision)
- Strophe 2 : elle dit l'ennui, l'attente et l'impatience du livre. L'enjambement des vers 7 et 8 et le rejet de « *niño lector* » à la fin de la strophe, signalent théâtralement l'entrée en scène du deuxième protagoniste, l'enfant lecteur
- Strophe 3 : un portrait du livre qui couronne son essence ; le savoir universel et la sagesse, simple et affectueuse (*tío sabio, sabía* répété deux fois)
- Strophe 4 : un dénouement soudain grâce à un élément déclencheur fort, l'arrivée de l'enfant lecteur (passage de l'imparfait au passé simple). Le poème vient s'apparenter au conte traditionnel grâce à l'utilisation de ressorts classiques. La force de l'expression « *entró en calor* » souligne l'idée de mouvement vital et construit avec habileté une définition en creux de la lecture.

C'est le poème de l'inattendu et la métamorphose grâce à la rencontre qui, par le jeu de la fausse inversion des rôles, célèbre simplement et astucieusement et l'enfance et la lecture, sa force et son pouvoir.

## Document C :

« Mirada », Gisel Rosso, obra realizada en la Casa de los Libros de la Buena Memoria (Provincia de Santa Fe, Argentina), 2020

Gisel Rosso, jeune artiste contemporaine, est une muraliste argentine. On peut découvrir cette fresque sur la façade d'une librairie dont on aperçoit l'entrée à droite de la photo. Il est important de noter que le document soumis à l'analyse est une photographie composée non seulement de la fresque elle-même, mais aussi d'éléments propres au lieu pour lequel elle est réalisée. Il s'agit bien évidemment de ne pas omettre de repérer un élément majeur : l'artiste au travail, donc l'œuvre en train de se faire.<sup>2</sup>

Les ressorts photographiques et artistiques utilisés :

- Des éléments propres à la réalité quotidienne : fenêtres, auvent, écriteaux avec activités proposées, entrée de la librairie (qui est aussi un centre qui propose au public de nombreuses activités de loisir et de culture)
- La présence de l'artiste dans le processus de création : la fresque est en construction, en progression, en mouvement. C'est l'irruption du quotidien dans l'art et de l'art dans le quotidien
- Son titre (*Mirada*), intimement lié au sens de la vue et à ce qu'elle recèle de sensibilité, de sensations et de conscience, souligne l'intensité du regard du personnage féminin sur le monde et sur le spectateur et met en lumière celui du spectateur sur l'œuvre et celui de l'artiste sur sa création...
- Cette fresque : une combinaison de peinture et d'écriture qui crée une dynamique d'ensemble, un univers cinématique, un envol de l'imagination, le mouvement de l'imaginaire : l'explosion, la libération et le souffle des sens et du sens
- L'artiste en création au service de l'œuvre en mouvement, la courbe des plis de la robe, les livres qui s'envolent, le bleu devient ciel et oiseaux en une dynamique ascendante, ...
- Une dynamique chromatique : des couleurs vives (gaieté, vie, mouvement)
- Les éléments peints : un personnage féminin central (autre référence aux contes : la fée-lecture), des éléments comme sortis de l'esprit du personnage et/ou des livres : instruments de musique, personnages féeriques, mythologiques, fabuleux, ...
- Les livres : en mouvement, des citations de figures littéraires majeures (Jorge Luis Borges, Miguel de Cervantès, José Hernández ⇒ creuset de la langue, pluralité, alliance des arts et des cultures)
- La stèle en latin : mystère de l'écriture et du sens ⇒ autre référence aux origines de la langue espagnole célébrée ici par la fée-lecture à son berceau.

Cette photographie qui combine des éléments divers, faits de puissance et de simplicité, représente le triomphe et l'explosion de l'imaginaire par la création d'un monde pluriel, sacré, féerique, fabuleux et humain : un monde qui célèbre la magie des livres et le pouvoir immense de la lecture et de l'écriture.

#### **Document D:**

« ESTOYENLABIBLIO », campaña del observatorio de la lectura a favor de las bibliotecas, Ayuntamiento de Alicante, 2017

---

<sup>2</sup> Un conseil d'importance pour les candidats : ils doivent absolument prendre conscience qu'une observation minutieuse des documents (notamment iconographiques) sans négliger ni les éléments qui les composent, ni le paratexte est nécessaire pour éviter de passer à côté d'éléments cruciaux particulièrement chargés de sens. Ici, le document à étudier n'est pas seulement l'œuvre mais la photographie de l'œuvre en train d'être réalisée. Dans d'autres dossiers, cette carence d'acuité dans l'observation a conduit à des erreurs d'analyse et par là même à des exploitations pédagogiques partielles voire inopérantes.

Ce quatrième et dernier document du corpus est l'affiche d'une campagne de sensibilisation à la lecture pour et par une réappropriation des bibliothèques par les jeunes.

Les stratégies de la campagne :

- La composition : une création à caractère artistique qui joue sur et avec les codes (affiche publicitaire, culture populaire, références artistiques)
- Les objectifs : changer et valoriser l'image de la bibliothèque et en faire un lieu d'envie et de vie
- L'organisation d'un concours : se prendre en photo dans une bibliothèque pour gagner un lot de livres
- La célébration d'un jour dédié aux bibliothèques : le 24 octobre, caractère officiel et institutionnel
- Une stratégie d'incitation : combinaison d'un dessin naïf au cœur d'un avis de recherche (clin d'œil au western : « wanted »)
- Une présence assez importante d'éléments textuels : variété des polices, des couleurs, une présentation surannée pour surprendre, une impression d'affiche à l'ancienne qui contraste avec la référence aux réseaux sociaux et à leur utilisation pour gagner le concours
- « *Recompensa en especie* » : une critique teintée d'humour de la société ou tout se monnaie vs une célébration des valeurs de la culture par la lecture.

Nous avons affaire ici à une affiche qui joue sur les contrastes grâce à la combinaison entre modernité et tradition, mode et ringardise dans le but d'interpeller la jeunesse et de l'inciter à participer au concours.

Les éléments qui composent et structurent ce corpus abordent une thématique commune, celle de la lecture (intimement liée à l'écriture), sont d'une indéniable complémentarité : c'est une combinaison de documents authentiques et variés qui viennent montrer, dire et construire la célébration d'un acte culturel, intellectuel et humain fort et nourricier au service de la construction intime et sociale de l'individu, une construction qui prend sa source et son essor dès l'enfance.

2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :

- Le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
- Les objectifs en fonction d'une problématique ;
- La progression et l'enchaînement des activités langagières ;
- Le type de projet final attendu en fin de séquence.

**Classe destinataire** : classe de troisième LV2 cycle 4 (nécessité d'une certaine maturité intellectuelle, culturelle et linguistique)

**Ordre des documents (justifié par l'axe de lecture retenu et la problématique) :**

- Document D : l'affiche de la mairie d'Alicante
- Document A : le conte de Pedro Pablo Sacristán
- Document B : le poème de Gloria Fuertes
- Document C : la fresque Gisel Rosso

L'affiche suppose une invitation à découvrir les livres et l'espace de la bibliothèque ainsi que l'engagement du lecteur dans la lecture. Découverte qui entraîne la fascination du personnage du conte, comme une mise en réel du défi que représente la fréquentation des livres. Livres à qui chaque lecteur donne vie et fait (re)vivre dans le poème. Cette progression permet enfin d'apporter les éléments culturels et linguistiques nécessaires à l'analyse de la fresque qui ouvre le champ des possibles et de l'évasion en évoquant d'autres lieux de lecture et de création.

Bien évidemment d'autres parcours sont tout à fait envisageables à condition que les candidats puissent justifier de leur pertinence au service des apprentissages selon la problématique envisagée par eux.

### **Titre séquence possible : *Tiempo libro***

**Mots clefs :** lecture, enfance, création, voyage, imaginaire, plaisir et mystère de la lecture et de l'écriture, mouvement (de la lecture à l'écriture)

**Axes fédérateurs :** La lecture, plaisir vital / le livre, aventure dans et vers l'imaginaire / arts au service de la lecture / dimension citoyenne de la construction culturelle et intellectuelle en termes d'ouverture et de connaissance de l'Autre, de l'Ailleurs.

### **Domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture :**

Domaine 1 Les langages pour parler et communiquer

Domaine 2 Les méthodes et outils pour apprendre

Domaine 3 La formation de la personne et du citoyen

Domaine 5 Les représentations du monde et l'activité humaine

**Entrées culturelles possibles :** Langages, École et société

### **Problématiques possibles :**

- Donner envie de lire : comment l'art contribue-t-il à la célébration de la lecture auprès de la jeunesse ?
- Comment l'art et la littérature célèbrent-ils la lecture et suscitent-ils l'envie de lire ?
- La lecture, un levier essentiel vers la construction de soi ?

Il est important de dégager une problématique cohérente qui suscite des interrogations et des questionnements chez les élèves tout en contribuant à la construction du sens et en leur permettant, au fil et à l'issue du parcours pédagogique, de nourrir leur pensée et leur discours sur le sujet d'éléments concrets et articulés entre eux.

### **Lien entre les documents :**

- L'enfant : protagoniste et destinataire (écho chez les collégiens)
- Jeu et aventure : péripéties du conte (document A), facéties du poème (document B), représentation magique de l'imaginaire (document C), clin d'œil de l'affiche (document D)
- Mouvement vers la vie grâce à l'œuvre : voyage initiatique et métamorphose du personnage (document A), la vie par la rencontre chaleureuse entre enfant lecteur et livre (document B), explosion créative et créatrice du *mural* (document C), redonner vie aux bibliothèques : jeu entre tradition et modernité, la tradition venant enrichir la modernité (document D).

## Objectifs communs à tous les documents :

### - Culturels / Interculturels :

La lecture et l'écriture. La langue comme lien entre Espagne et Amérique Latine (références aux regards de grands auteurs de l'aire hispanique sur la lecture, l'écriture, les livres : Miguel de Cervantès, Jorge Luis Borges, José Hernández).

### - Compétences et connaissances linguistiques : ces objectifs sont en lien avec le sens des documents et la mise en œuvre pédagogique

Champs lexicaux :

- Le livre, la littérature et la bibliothèque
- La transformation que suscite la fréquentation des livres
- Le mouvement

Expression du contraste :

- Opposition entre champs lexicaux (*mientras que, sin embargo, al contrario, pero, ...*)
- **Phonologiques**<sup>3</sup> : déclamation du poème notamment afin de rendre compte de sa compréhension.
- **Pragmatiques** :
  - Méthodes d'analyse du document textuel et du document iconographique
  - Être capable d'identifier les codes et leur utilisation ou leur détournement au service du message transmis (cf. western pour l'affiche, citations littéraires pour la fresque, repérage et identification de la structure du conte dans le conte et le poème).
  - Emploi des connecteurs logiques : notamment pour exprimer l'enchaînement des différentes étapes du conte.
- **Citoyen** : la lecture participe de la construction intellectuelle et citoyenne. Elle permet de se connaître, de se construire, de connaître l'autre, de recevoir, de transmettre, de partager ...

Le jury a accepté toutes les propositions pertinentes dès lors qu'elles étaient justifiées et mises en lien avec les documents du dossier.

## Activités langagières

- Compréhension de l'écrit (documents A et B)
- Expression orale en continu (documents A, B, C et D)
- Expression écrite (travaux maison et évaluation)

## Projet de fin de séquence

Activité langagière : Expression écrite

Le jury rappelle aux candidats qu'ils doivent porter une attention particulière à la formulation du projet final. Le jury a déploré les propositions trop centrées sur la sphère intime telles que la rédaction à la

---

<sup>3</sup> Il est rappelé aux candidats que l'objectif phonologique est un objectif majeur de toute séquence pédagogique. L'enseignant doit toujours veiller à la correction phonologique de l'expression des élèves.

première personne d'un souvenir d'enfance ou bien la réponse à des questions, propositions qui ignorent les connaissances apportées par la séquence et les compétences travaillées.

**Consigne :**

*A ti te toca: vas a redactar un cuento que se titula "En busca del **mejor** libro del mundo".*

Comme l'indiquent les critères suivants, ce projet donne aux élèves l'occasion de réactiver les acquis et les connaissances dans les domaines de compétences : culturelles, linguistiques et pragmatiques.

**Critères d'évaluation retenus :**

- Respect de la structure classique du conte (décision, péripéties, dénouement)
- Inventer un héros ou une héroïne
- Décrire ses émotions
- Emploi des connecteurs logiques
- Emploi du passé simple pour dire aventures et péripéties.

3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance<sup>4</sup>.

**Séance 1 :** Document D (EO vers EE)

- **Objectif culturel et citoyen :** la bibliothèque, lieu de culture, d'enrichissement et de partage (*Día de la Biblioteca*)
- **Compétences et connaissances linguistiques :** lexique de l'affiche et de la campagne, présent de l'indicatif, *estar en*, prépositions de lieu, outils pour donner son opinion, (ré)activation de *permitir* + infinitif
- **Objectifs pragmatiques :** être capable de repérer les codes de la campagne. Ceux du western, de les identifier et d'exprimer leur détournement au service du sens (information, incitation, humour, ...)

**Mise en œuvre :**

- Type de document : une campagne d'information et de sensibilisation<sup>5</sup> (faire définir ce medium grâce aux informations qui apparaissent en bas de l'affiche)
- Repérage et identification des différents éléments
  - Date, lieu, les jeunes, les livres
  - L'enjeu du concours
  - La récompense

---

<sup>4</sup> Nous décidons dans le présent rapport, pour une préparation efficace de cette partie de l'épreuve, de détailler chacune des séances de la séquence sans pour autant en rédiger de bout en bout le déroulement. En effet, il appartient à chaque candidat lors de l'exposé oral d'inscrire son propos dans une dynamique discursive qui lui est propre en veillant à être clair, précis, concret, technique (sans être jargonnant), convaincu et convaincant. Il s'agit de montrer comment les élèves sont mis en activité à partir de stratégies bien choisies au service de la construction du sens des documents et de son expression dans la perspective de l'enrichissement de tous et de chacun.

<sup>5</sup> On rappellera ici que nombreuses et facilement accessibles sont les affiches consacrées à la lecture et à ses vertus, au livre et à sa célébration : on pense notamment aux différentes campagnes menées par le ministère uruguayen de l'Éducation pour la célébration du *Día nacional del libro*, le 26 mai, institué en Uruguay en 1940. Elles sont bien souvent remarquables de qualité et mettent en images fortes et colorées l'explosion de l'imaginaire déclenchée par les livres. Des pistes d'utilisation peuvent naturellement en découler : pour la reprise de la séance suivante, pour une éventuelle évaluation (formative ou sommative selon le parcours envisagé)...

- Faire dire l'importance et la symbolique de la bibliothèque.

Travail maison (qu'on aura pu initier en classe) :

- Completa las frases siguientes:
  - Gracias a las bibliotecas, puedo...
  - Las bibliotecas también me permiten...
  - Cuando voy a la biblioteca, ...
  - Pienso que las bibliotecas, ...
  - Para terminar, puedo decir que las bibliotecas...

Ce travail écrit sera bien évidemment relevé par l'enseignant au début de la séance suivante. Elle débutera par la vérification des connaissances et des acquis : elle pourra s'appuyer sur ce travail, donné à la fin de la première séance.

### Séances 2 et 3 : Document A (CE/EO vers EE)

Étant donné la complexité et la charge significative du document, il est envisagé de mener son analyse sur deux séances.

- **Objectif culturel** : le conte, sa structure, ses codes.
- **Compétences et connaissances linguistiques** : temps du passé, *estar* + adjectif, *gustar*, *odiar*, lexique des sentiments, connecteurs (*al principio*, ...), champs lexicaux (haine, aventure, impatience, passion), expression du contraste (*mientras que*, *pero*, *sin embargo*, ...).
- **Objectifs pragmatiques** : repérer la structure d'un conte / repérer et exprimer (en justifiant) la transformation (la métamorphose) du héros.

### Mise en œuvre :

#### Séance 2 : de la ligne 1 à la ligne 20

Lecture magistrale, expressive au service des éléments clefs qui ouvrent sur le sens.

- Faire identifier le personnage principal : son prénom (*Huno*), importance ici de l'onomastique, sa haine de la lecture (*odiaba*, *enojado*, *venganza*) et sa décision d'aller découvrir le pire livre du monde (*decidió no parar*, *hacerse con el peor de todos*).
- Faire repérer les verbes qui disent les étapes de l'aventure (*viajó*, *escapó*, *encontró*, *cruzó*, *descubrió*, *abrió*, ...)
- Pause récapitulative : faire résumer le déroulement des aventures en employant les connecteurs logiques et le passé simple à la troisième personne du singulier.
- Une approche détaillée de la dernière étape (lignes 18, 19, 20) : il s'agit que les élèves expriment la transformation du héros en lecteur assidu et passionné (*disfrutando tanto*).
- Une fois l'analyse menée, faire lire le passage par les élèves (intonation, phonologie) dans une stratégie de vérification de la compréhension.

Travail maison :

- À l'oral : être capable de restituer le début du conte en employant les connecteurs et le passé simple.
- À l'écrit : imaginer la suite du conte et la rédiger au passé simple.



### Séance 3 : de la ligne 21 à la fin du texte

- Relever les exercices d'expression écrite et, en guise de reprise, faire rappeler à l'oral les différentes étapes du conte par deux ou trois élèves.
- Lecture magistrale, expressive au service des éléments clefs qui ouvrent sur le sens de la deuxième partie.
- Faire repérer et faire écrire (en laissant un temps raisonnable) sur le cahier la phrase du livre découvert par Huno : après restitution, vérifier que tous les élèves ont bien noté qu'il s'agit de « Este es el peor libro del mundo ».
- Faire dire aux élèves la nature (les caractéristiques) de ce livre (*libro vacío, libro sin escribir, páginas blancas, páginas en blanco, ...*).
- À ce moment, les élèves doivent être conduits à dire l'état émotionnel de Huno (*sintió una gran pena*) et les raisons de cet état.
- Dernière étape : le dernier paragraphe. Les élèves doivent être capables de résumer la fin du conte de manière autonome. La réussite de cette dernière activité est tout à fait envisageable, car les entraînements stratégiques et précis mis en place visent précisément cette réussite. Les élèves doivent donc être capables de comprendre et de dire que Huno est devenu un écrivain.
- Pause récapitulative et conclusion : revenir sur la structure d'ensemble de tout le texte et grâce aux connaissances des élèves **et** au paratexte, leur faire dire (et donc justifier) qu'il s'agit d'un conte qui célèbre la lecture.

### Travail maison :

- En utilisant les connecteurs, rédiger au passé, en les résumant, les différentes étapes de l'histoire.
- Expression écrite : *Explica cuál es el peor libro del mundo para Huno y justifica tu punto de vista.*

### Séance 4 : Document B (CE/EO vers EE)

- **Objectif culturel** : découverte du charme, de la fraîcheur, de l'humour et de la simplicité de la poésie de l'auteure espagnole Gloria Fuertes dont le poème est un exemple. Chaque lecteur donne vie au livre qu'il lit : réflexion sur l'espace de lecture que représente le livre, lien entre auteur et lecteur.
- **Compétences et connaissances linguistiques** : le présent de l'indicatif, *estar* + adjectif, *estar en, ser/estar, permitir* + infinitif, (ré)activation de l'imparfait et du passé simple.
- **Objectifs pragmatiques** : être capable d'identifier un texte poétique et de le comprendre, être capable de le mémoriser et d'en restituer une déclamation (ton, intonation, compétence orthoépique) au service du sens et du plaisir du texte.

### Mise en œuvre :

Après la phase de vérification des acquis qui pourra prendre appui sur le rappel synthétique par les élèves du voyage et des aventures de Huno, l'enseignant procède à la lecture magistrale du poème. Elle doit être expressive et se mettre fortement au service des éléments clefs qui ouvriront déjà les chemins du sens. Ici, il s'agit de plonger les élèves dans un monde simple et poétique - celui de Don

Libro dans son salon - et de leur faire sentir et percevoir le rythme de la comptine tout en soulignant la progression de l'histoire jusqu'à l'arrivée presque magique de l'enfant qui va chaleureusement donner vie au livre.

L'étude du poème en classe sera menée selon ses deux unités de sens : Don libro (les trois premières strophes), l'arrivée de l'enfant et le dénouement (la dernière strophe).

- Faire définir type de document (faire justifier : *poema, estrofa, verso, rimas*)
- Unité de sens 1 :
  - Faire identifier le héros : son nom (*Don<sup>6</sup> Libro*)
  - Le lieu où il se trouve (*está en el salón, ...*)
  - Ses activités du moment (*está leyendo, está esperando a ...*)
  - Son état émotionnel (*está aburrido, ...*)
  - Son essence : sagesse et savoir (*es sabio, ...*)
  - Ce qu'il offre, ce qu'il permet (évocation et invention des mondes imaginaires)
  - Faire déduire des éléments qui précèdent la personnification du livre, la force et la portée de ce procédé.
- Unité de sens 2 :
  - Faire relire (de manière silencieuse) la quatrième strophe par les élèves
  - Les amener à repérer l'arrivée du deuxième personnage (*vino un niño*)
  - Faire expliquer le dénouement : passage du froid à la chaleur, relation vitale lecteur/livre.

Travail maison :

- Mémoriser le poème pour le déclamer
- Expression écrite : transformer le poème en un texte en prose sur le modèle du conte<sup>7</sup>.

### Séance 5 : Document C (EO)

- **Objectifs culturels** : aborder le muralisme (une jeune artiste contemporaine, Gisel Rosso, perpétue cette longue tradition artistique latino-américaine), (re)situer l'Argentine, évoquer la figure de Don Quichotte.
- **Compétences et connaissances linguistiques** : présent de l'indicatif, *estar* + gérondif, situer dans l'espace avec *estar (en)*, couleurs, sentiments et émotions, champ lexical de l'imaginaire, (ré)activation de *permitir* + infinitif, expression du but (*para* + infinitif).
- **Objectifs pragmatiques** : être capable de décrire et d'interpréter un document iconographique inscrit dans un univers quotidien (l'œuvre *in situ*).

---

<sup>6</sup> Le professeur veillera sans attendre à préciser aux élèves que *Don* en espagnol marque la déférence et le respect. Une stratégie didactique possible : l'utilisation de la définition tirée du *Diccionario de la lengua española (Real Academia)* : «*Tratamiento de respeto que se antepone a los nombres de pila. Antiguamente estaba reservado a determinadas personas de elevando rango social*».

<sup>7</sup> Bien évidemment, selon la configuration du groupe classe, la consigne peut être assortie de conseils : incitation aux réemplois, utilisation d'amorces bien senties, ... On pensera par là même à engager une réflexion sur les approches différenciées possibles ici et ailleurs tout en les justifiant.

### Mise en œuvre :

- Description et début d'analyse : laisser réagir les élèves, car le document est fortement déclencheur de parole
- À partir des éléments repérés et exprimés par les élèves, faire dire les liens entre ces éléments (réalité / imaginaire)
- L'artiste au travail (*la artista está pintando, la vemos, está construyendo la obra en directo*)
- Mouvements et couleurs (*lo que me/nos llama la atención es/son ...*)
- Faire imaginer et exprimer les éléments qu'on ne voit pas (*podemos imaginar que en la parte superior hay ...*) pour prolonger l'invention du monde imaginaire et fabuleux
- ¿Cuál es la intención de la artista? (*inventar mundos maravillosos para promover la librería, lugar de cultura; para celebrar los libros y la lectura, para rendir homenaje a los escritores y a la lengua española*)
- Identification des éléments textuels (tous ou partie : la citation de Cervantès obligatoirement)
- La fresque, une œuvre au vu et au su de tous et de chacun : la lecture, la culture et l'art en partage.

### Travail maison :

- Mémoriser la citation de Cervantès. Cette mémorisation pourra permettre aux élèves d'enrichir la production qui naîtra du projet de fin de séquence.

## IV. Dossier lycée n° 1 : analyse des documents et proposition d'un parcours pédagogique

### Sens et intérêt des documents

Le corpus est composé de trois documents dont la figure centrale est le célèbre peintre luministe espagnol Joaquín Sorolla : un texte narratif issu du roman *Las tres vidas del pintor de la luz* de Javier Alandes García, un article de presse mettant en évidence l'impact du maître luministe dans le jeu vidéo *Rime* et enfin, le tableau *Playa de Valencia, luz matinal* de Joaquín Sorolla.

### Ordre des documents proposé (justifié par l'axe de lecture retenu et la problématique)

- Document A : l'extrait du roman *Las tres vidas del pintor de la luz* de Javier Alandes García.
- Document C : le tableau *Playa de Valencia, luz matinal* de Joaquín Sorolla.
- Document B : l'article de presse à propos du jeu vidéo *Rime*.

Tout ordre proposé par un candidat peut être recevable s'il est justifié et cohérent. La mise en œuvre pédagogique et le projet final doivent venir corroborer la logique de l'enchaînement annoncé. Il est donc indispensable de ne pas perdre de vue l'ordre des documents au moment de la présentation des séances. Le jury a valorisé les justifications mettant en avant une progression linguistique ou bien un cheminement intellectuel menant les élèves au sens de la séquence. Un document iconographique n'est pas forcément, par nature, déclencheur de parole : les élèves auront besoin d'un bagage lexical pour s'exprimer, bagage que d'autres documents du corpus peuvent apporter afin de favoriser les réemplois.

### Axes fédérateurs

À travers ce corpus, nous pouvons observer la persistance de l'héritage artistique du peintre espagnol Joaquín Sorolla à travers le temps grâce à différents médias qui transforment, actualisent et facilitent l'accès à ses œuvres : la peinture, avec le tableau *Playa de Valencia, luz matinal*, la littérature, qui retranscrit de façon fictive, mais réaliste le processus créatif du peintre, le jeu vidéo, considéré comme le dixième art, qui permet au joueur-spectateur de s'immerger dans l'esthétique sorollienne. Une thématique commune aux trois documents est aussi la représentation de la mer méditerranée, protagoniste récurrente de ses tableaux.

- Sorolla, source d'inspiration artistique.
- La transmission d'un patrimoine artistique.
- La construction du regard du spectateur : (s') éduquer à l'art.

### Analyse des documents

Le jury a valorisé les candidats qui possédaient les repères culturels nécessaires pour situer et caractériser l'œuvre de Sorolla, peintre espagnol majeur de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle s'inscrivant dans la veine impressionniste. Il en va de même pour les références du document B, Velázquez et les grottes d'Altamira.

Il est fortement conseillé aux candidats de compléter leur bagage culturel au fur et à mesure de leur préparation, afin d'avoir en mémoire les noms de grands artistes, le mouvement dans lequel ils s'inscrivent avec les caractéristiques principales correspondantes et quelques titres de toiles incontournables. Concernant la peinture, ils peuvent par exemple prendre appui sur la pinacothèque virtuelle <http://www.ciudadpintura.com/>.

Ainsi, les candidats pourront plus aisément cerner le contexte dans lequel s'inscrit un document et l'analyser avec plus d'efficacité.

Le jury a pu constater que les candidats étaient cette année globalement familiarisés avec les termes spécifiques d'analyse littéraire. Cela témoigne d'une lecture attentive des rapports précédents. Les candidats ont par exemple régulièrement évoqué le type de narrateur, repéré les temps verbaux et relevé des champs lexicaux fondamentaux. Cependant, certains se contentent de les énumérer, sans les exploiter pour analyser le document et en élucider le sens. Le jury a ainsi apprécié les candidats qui ont mis en relation les éléments relevés dans le texte avec le sens et ainsi évité la paraphrase ou la simple reformulation. Certains ont également fait preuve d'une grande cohérence en centrant leur analyse principalement sur les éléments qu'ils allaient ensuite exploiter dans leur proposition de séquence pédagogique.

**Document A** : extrait du roman *Las tres vidas del pintor de la luz* de Javier Alandés García, 2019

Javier Alandés García propose dans ce roman une fiction qui s'inspire de la biographie de Joaquín Sorolla. L'extrait donne à voir à travers un texte narratif dialogué le travail en cours de réalisation effectué par le personnage de Sorolla.

Le texte étant long et les personnages nombreux, il fallait procéder à une lecture attentive afin d'attribuer chaque prise de parole au personnage correspondant. Un repérage erroné a malheureusement mené certains candidats à des contresens. Le jury conseille donc de procéder à un balisage clair et scrupuleux sur le document même en se munissant par exemple de stylos de couleurs variées.

Le texte débute *in medias res* en s'ouvrant par du discours direct. Des indices quant au lieu et au temps sont disséminés dans cette première partie. Il fallait déduire de "el sombrero de verano" (l.3) et de "los camales arremangados para que el agua no los mojara" (l.5) que la scène se déroule en été, au bord de la mer. Une lecture attentive permettait de repérer un premier groupe de personnages : le peintre, Sorolla ; le père, Joselito ; le fils, Francisco. Il était possible de déduire que ce dernier est également le narrateur homodiégétique par la présence de la première personne, "*mi padre*" (l.3), "*le respondi*" (l.15), ancrant cette scène comme un souvenir d'enfance. L'anonymat du "*maestro*" (l.3 et 11) est maintenu jusqu'à la révélation de la ligne 16 ("*Yo soy Joaquín Sorolla*") grâce à des périphrases comme "*el hombre en tono de enfado*" (l.1), ou "*el hombre de la barba*" (l.3 et 8) qui créent l'attente et le suspens autour de l'identité du personnage central. La relation maître / assistant est marquée dans les échanges entre les personnages de Sorolla et de José. Elle se traduit par le tutoiement du "*maestro*" ainsi que l'emploi du diminutif "Joselito" (l.7) à l'adresse d'un homme adulte. À l'inverse, le père du narrateur mobilise le vouvoiement de politesse et le titre de "*maestro*" qui place Sorolla au rang d'artiste virtuose. Il existe donc un rapport de pouvoir de Sorolla sur José, qui respecte et vénère le maître pour son art.

Sorolla donne ensuite des ordres à José avec les impératifs "prepara" et "mezcla" (l.22) dans un passage qui met en scène le travail du maître et expose le travail en cours de réalisation de Sorolla. Le lecteur a accès aux coulisses du processus créatif du maître. José et le narrateur, les assistants, préparent le matériel nécessaire au travail du peintre "*un lienzo pequeño*", "*los tubos de óleo*" "*blancos, azules y crema en una paleta*", "*un caballete*". Deux nouveaux personnages apparaissent, doña Clotilde et María, sa fille, qui jouent le rôle de modèles. Or, c'est bien la curiosité de Francisco enfant, qui pose quatre questions successivement (l.27, l.30, l.33, l.43), qui amène à donner l'identité des modèles et à questionner les choix artistiques de Sorolla, notamment à propos de la contradiction entre la température sur la plage et les costumes portés par les deux femmes "*Maestro... ¿por qué las damas van de largo con el calor que hace?*" (l.43). Apparaît donc un contraste entre l'attitude du père, simple exécutant et grand admirateur du maître "*Nosotros somos unos privilegiados solo por estar aquí, tan cerca de su trabajo*" (l.34-35) et celle de son fils, qui veut comprendre les intentions de l'artiste. Cette attitude est d'ailleurs taxée d'insolente (l.45) : on ne critique pas le maître. Sorolla prend le contre-pied de l'autorité paternelle et encourage l'enfant à (se) questionner "*Muchacho, quien no pregunta, nunca sabe*" (l.48). Ce passage entre l'artiste et l'enfant met en scène l'importance de la transmission du savoir-faire grâce à un maître accessible permettant la construction d'un spectateur actif.

La dynamique du texte est relancée avec la prise de parole de María, la fille de Sorolla. Elle exprime la lassitude du modèle *“con gesto de cansancio”*, l.51, qui répète les mêmes gestes sous la chaleur, tout en explicitant les stratégies et stratagèmes de l’artiste qui joue avec la lumière de fin d’après-midi et les toilettes des modèles pour donner l’illusion que la scène se déroule sur la côte basque. Quelques candidats ont relevé l’ambiguïté de la phrase *“Una de las geniales ideas de mi padre”* (l.51) qui peut tout aussi bien être ironique, du fait de la fatigue du personnage de Clotilde, mais aussi admirative en soulignant le génie de l’artiste qui a le pouvoir de duper le spectateur. Pour saisir l’astuce du peintre, les candidats devaient par conséquent posséder un minimum de connaissances géographiques en sachant situer Biarritz, sur la côte atlantique française, et Valence, sur le littoral méditerranéen espagnol, afin d’expliciter que la lumière du soleil n’a pas la même intensité dans ces deux villes du fait de leur emplacement. C’est d’ailleurs le mot *“luz”* que le personnage répète trois fois dans sa dernière intervention (l.54), ainsi que l’adjectif *“luminoso”* (l.57). Cette répétition indique l’importance de la lumière dans son œuvre, l’artiste étant qualifié de *“luministe”* ou de *“maestro de la luz”*. Certains candidats ont pensé à s’appuyer sur le paratexte en mentionnant le titre du roman, qui contient également une occurrence du mot *“luz”*, preuve en est que c’est bien un terme clé.

Le jury a valorisé les candidats qui ont perçu que, dans ce dossier, les arts entraînent en interaction. Ici, le texte met en jeu une approche transmedia puisque c’est par le truchement de la littérature que l’on nous donne à voir le processus de création du peintre. Nous verrons dans le document B, que c’est grâce à un autre type d’art que le patrimoine artistique sorollien perdure et se transmet.

#### **Document B** : article de presse *“Jugar con Sorolla”*

Le deuxième document du corpus est un article de presse culturel à propos d’un jeu vidéo nommé pour un festival spécialisé, *“Fun and serious”*. L’auteur de cet article, Óscar B. de Otálora, adopte un point de vue élogieux sur ce jeu qui a toutes les caractéristiques d’une œuvre d’art. Le premier paragraphe est très emphatique pour montrer à quel point le jeu est splendide esthétiquement parlant. La comparaison initiale, *“Rime es a los videojuegos lo que Velázquez a las Cuevas de Altamira”* (l.4) a été peu comprise et analysée par les candidats. Elle nécessitait de connaître la référence aux peintures rupestres paléolithiques et d’identifier Velázquez, figure majeure incontournable de la peinture espagnole : les jeux vidéo seraient, selon le critique, des productions primaires et balbutiantes alors que *Rime* atteindrait un niveau rare de raffinement et de beauté. Le scénario de *Rime* est l’antithèse de ceux des jeux vidéo habituels, comme le montre la répétition de *“sin”* à la ligne 5 (*“sin violencia, sin disparos, sin peleas”*). La poésie semble caractériser cette création qui mêle représentation réaliste de la Méditerranée, *“han robado parte de la esencia del Mediterráneo y la han colocado en una consola”* (l.5-6) et symbolisme *“el paseo de un niño por una isla misteriosa”* (l.9). Cependant, l’auteur clôt son paragraphe par une donnée objective qui permet de comprendre que son opinion est partagée par les connaisseurs : *“« Rime » tiene cinco nominaciones”* (l.10).

Dans le second paragraphe, une interview du créateur de *Rime*, Raul Rubio, révèle l’inspiration forte, directe et revendiquée de Sorolla dans ce jeu vidéo, à travers le thème maritime, l’utilisation de la lumière (*“un pintor que consigue reflejar a la perfección esa luz del Mediterráneo”*) ou des couleurs. Plusieurs candidats ont très bien explicité la dimension synesthésique inhérente aux peintures de Sorolla *“sus óleos se pudieran escuchar las olas y oler el salitre”* (l.13), *“esa capacidad de Sorolla de saber comunicar la brisa”* (l.17) que le créateur a tenu à exploiter dans l’esthétique du jeu. Comme dans le document A, nous avons accès au processus artistique mis en œuvre et aux stratégies déployées pour créer l’illusion chez le spectateur : *“Buscábamos que una de sus pinturas cobrase vida”* (l.18). En outre, le spectateur est ici acteur de l’œuvre : il construit à chaque partie de jeu une de ses multiples versions. Là encore, le document propose une approche transmedia. La peinture de maître perdure et se transmet via une nouvelle forme d’art très répandue parmi les jeunes : le jeu vidéo.

## Document C

Ce dernier document n'est autre qu'une des toiles de Joaquín Sorolla. Certains candidats ont cru voir dans ce dernier document l'œuvre en gestation dans le document A. Il n'en est rien. Comme l'indique le titre, il s'agit d'une scène de place à Valence, le matin. Une lecture attentive du paratexte est donc indispensable pour éviter certaines erreurs. Des candidats connaissant bien l'œuvre de Sorolla ont d'ailleurs identifié la toile en cours de réalisation du document A grâce à l'indice des ombrelles présentes dans les toilettes des modèles, *Paseo a orillas del mar*, 1909. *Playa de Valencia, luz matinal* représente le portrait d'une famille profitant d'un bain de mer dans la lumière matinale. En arrière-plan, le vent s'engouffre dans les voiles des bateaux de pêche.

De nombreux candidats se sont limités à une simple description et à une verbalisation d'un ressenti. Si ces étapes sont utiles et nécessaires, il faut aller au-delà afin de procéder à une véritable analyse. Comme pour une œuvre littéraire, le jury invite les candidats à s'outiller d'une méthode et d'un vocabulaire technique qui leur permettront d'expliquer les recours stylistiques du peintre. Ce sont ces mêmes méthodes et recours stylistiques qui seront exploités avec les élèves pour leur donner les clés d'interprétation d'un tableau.

L'œuvre se compose d'une scène de vie au premier plan, avec des mères et des enfants qui jouent. Au second plan, les voiles des bateaux donnent l'impression de fermer l'espace alors que d'autres personnages guident le regard sur un axe qui mène à la ligne d'horizon et l'immensité de la mer accentuée par les petites voiles. Le cadrage très photographique - Sorolla était tout à fait familiarisé avec cet art - fixe un moment fugace caractérisé par un certain flou. Les coups de pinceau légers, mais vigoureux, donnent cette impression éthérée, représentative de l'impressionnisme. Ils sont particulièrement visibles sur les visages des personnages et l'écume des vagues. Cette œuvre très sensorielle fait, par synesthésie, ressentir au spectateur l'éblouissement du soleil méditerranéen, la chaleur du sable, le souffle du vent et la fraîcheur cristalline de l'eau grâce au jeu de reflets, d'ombres et de transparences. La lumière est un véritable protagoniste de la composition. Sorolla excelle à capter cette lumière grâce à sa grande maîtrise de la couleur blanche. De loin, elle semble éclatante, mais un regard plus précis remarquera des nuances de jaune, de bleu, de rose ou de gris. La virtuosité de Sorolla exploite une technique chromatique qui consiste à juxtaposer deux plages de couleurs complémentaires afin de produire un effet lumineux sur le système optique humain, car cette juxtaposition augmente la perception de la différence de luminosité. Ici, les teintes ocre et jaune du sable, des voiles du bateau ou du chapeau de l'enfant sont complémentaires de toute la palette de bleus de l'eau et du ciel.

Le jury a apprécié le fait que les candidats mettent en relation d'autres éléments du dossier, comme les couleurs mentionnées dans le document A ou bien les synesthésies décrites dans le document B. Ces liens établis ont par la suite généralement servi pour justifier avec pertinence la construction du projet pédagogique.

### Projet pédagogique

#### **Classe destinataire possible**

Classe de seconde LVB.

#### **Axes possibles**

La création et le rapport aux arts.

Quelques candidats ont aussi proposé cette séquence pour une classe de première LVB pour étudier l'axe « Art et pouvoir ». Cette proposition était tout à fait recevable si la justification et la réflexion menée par la suite étaient pertinentes. Les problématiques en découlant ont cependant été parfois maladroites ou bien la réflexion liée au pouvoir très succincte. Il convient donc de rappeler aux candidats qu'il ne faut pas prendre en compte un seul terme de la formulation de l'axe choisi.



## **Problématiques possibles**

*¿Son necesarias las creaciones actuales para transmitir el patrimonio artístico clásico?*

*¿En qué medida la transmedialidad facilita el acceso a las obras clásicas?*

*¿Cómo las creaciones contemporáneas pueden contribuir a la construcción de la cultura de los jóvenes?*

La problématique est un incontournable de la présentation de la séquence, les candidats ne peuvent pas en faire l'économie. Le jury a apprécié les propositions qui mettaient en relation l'axe du programme choisi avec la thématique du dossier. Plusieurs candidats ont aussi veillé à bien garder ce fil d'Ariane en main pour montrer la cohérence de leur séquence pédagogique puisque chaque activité permettait aux élèves de construire peu à peu leur réponse à cette problématique, le point culminant de la réflexion ayant lieu lors du projet final.

## **Compétences et connaissances**

### *Linguistiques*

- Le lexique de la création, de la peinture ; des sentiments ; des perceptions ; de la mer ; de la lumière.
- Les temps de passé et leurs valeurs (prétérit, imparfait).
- Les pronoms (personnels, compléments) et les possessifs de la 1ère, 2e et 3e personne du singulier.
- L'expression du goût, de l'intérêt.
- L'expression de la comparaison, du superlatif et de l'opposition.
- Les pronoms et adverbes interrogatifs.

### *Culturelles*

- La découverte du peintre espagnol Joaquín Sorolla et de quelques œuvres emblématiques pour illustrer le luminisme. Une collaboration avec le professeur d'Arts plastiques peut être envisagée pour établir des liens avec l'impressionnisme.
- La Méditerranée : repères géographiques et représentations.
- La synesthésie. Collaboration possible avec le professeur de lettres et/ou d'Arts plastiques.

### *Pragmatiques*

- Comprendre un texte narratif dialogué en suivant une démarche méthodologique de repérage ; reconnaître les signes de ponctuation indiquant le début et la fin du discours direct.
- Identifier les caractéristiques d'un article critique et les différences avec un article informatif.
- Connaître la méthodologie pour décrire et analyser une peinture.
- Exprimer un avis.

### *Civiques*

- Enrichir ses connaissances artistiques pour percevoir l'intertextualité et ainsi affiner son esprit critique.
- S'interroger sur le rôle du spectateur face à une œuvre.



## Phonologiques

- Retranscrire les émotions d'un personnage lors de la mise en voix d'un dialogue.
- Prosodie des phrases interrogatives.

Le jury a accepté toutes les propositions pertinentes dès lors qu'elles étaient justifiées, c'est-à-dire mises en lien avec les documents du dossier. Il ne faut pas considérer cette étape de la présentation comme un simple catalogue de points qui sera laissé de côté par la suite. Les candidats qui ont montré comment ils travaillaient les différents objectifs dans leur séance et les intégraient à leurs critères d'évaluation ont retenu l'attention du jury.

## Activités langagières

- Compréhension de l'écrit.
- Expression orale en continu et en interaction.
- Expression écrite.

## Projet de fin de séquence

Le jury rappelle que le projet de fin de séquence doit être cohérent avec le niveau visé, les activités menées, les entraînements proposés aux élèves ainsi qu'avec la problématique choisie. Le jury encourage les candidats à annoncer le projet et à le formuler avec des consignes claires. Il se réjouit d'avoir entendu des propositions très intéressantes, car la tâche annoncée était motivante pour les élèves. Des candidats ont su se montrer très créatifs dans l'élaboration du projet. Il faut en revanche ne pas recourir de façon systématique au paragraphe argumenté pour évaluer l'expression écrite. Le jury conseille plus généralement de ne pas plaquer des modalités de travail ou d'évaluation, mais de les adapter aux supports du dossier.

## Activité langagière : expression écrite

Proposition 1 - Rédiger l'interview d'un artiste actuel

Ce premier scénario prend appui sur le document B, dernier document de la séquence pédagogique. Il s'agira pour les élèves de se mettre dans la peau de Raúl Rubio, le créateur du jeu vidéo *Rime* afin de répondre aux questions d'une interview. Ces questions peuvent être proposées par l'enseignant dans le sujet ou bien élaborées collaborativement par la classe lors d'une phase préparatoire. Nous rappelons en effet que la formulation de questions fait partie des compétences linguistiques de notre séquence. Dans le cas de questions imposées par l'enseignant, il est possible de différencier des questions de niveau A2 et B1. Dans le cas d'une co-construction de l'évaluation par les élèves, la phase préparatoire consistera à rédiger individuellement trois questions à poser à Raúl Rubio ; puis, en binôme, mettre en commun les questions et en sélectionner trois parmi les six ; enfin, collecter les questions de la classe, les corriger et les mettre à disposition sur un document collaboratif ou bien les imprimer pour les distribuer aux élèves avant l'évaluation. L'enseignant effectuera un choix des questions qui selon lui sont les plus pertinentes et qui permettront à l'élève d'évoquer l'influence de Sorolla, les choix artistiques, la place du joueur-spectateur...

Consigne

*Raúl Rubio, el creador de Rime contesta las preguntas de un periodista acerca de su concepción del videojuego (entre 120 y 150 palabras).*

Exemple de questions possibles :

- *Sorolla es una de tus mayores influencias en Rime. ¿Puedes hablarnos un poco de él?*
- *¿Qué sentiste la primera vez que viste una tela de Sorolla?*
- *¿Crees que los videojuegos pueden facilitar el acceso a la cultura artística para los jóvenes?*
- *Para ti, la persona que entra en Rime, ¿es más un jugador o un espectador?*

Il est aussi possible de réaliser le même exercice sans prendre appui sur le document B, mais en en choisissant un nouveau, qui permet de montrer la persistance de l'héritage sorollien dans l'art contemporain. Nous proposons par exemple cette photo du travail en cours de réalisation de l'artiste urbain Iván Floro. La consigne pourrait alors être :

*Iván Floro acepta responder a algunas preguntas del grupo de alumnos que le está observando. Escribe las preguntas que podrían hacerle y las respuestas posibles del artista.*



Ivan Floro pintando *Bany a sa platja* en Palma de Mallorca durante el Fest'art Sardina en 2018.  
<http://saladinaartfest.com/portfolios/ivan-floro/>

Critères d'évaluation retenus

- La pertinence des idées, de la réflexion qui s'appuie sur les références culturelles abordées en classe
- Les réemplois grammaticaux tels que les temps du passé (conjugaison et emplois) ; l'expression du goût et de l'intérêt ; la maîtrise des accords et pronoms des première, deuxième et troisième personnes du singulier ; l'expression de la comparaison, du superlatif et de l'opposition ; le cas échéant, les pronoms et adverbes interrogatifs
- Les réemplois lexicaux comme le vocabulaire de la création, de la peinture ; des sentiments ; des perceptions ; de la mer ; de la lumière

Le jury a apprécié le fait que les candidats proposent des critères d'évaluation cohérents avec la tâche à réaliser et avec les entraînements menés en classe. Certains candidats ont aussi pensé à différencier le projet final selon le niveau des élèves grâce à des sujets différents. Les critères d'évaluation sont cependant trop souvent flous et donc passe-partout, par exemple « la correction et la richesse grammaticales ». Il est normal que des critères soient récurrents, mais il faudrait dans ce cas expliciter les attendus précis qui correspondent au projet présenté, par exemple grâce à une échelle graduelle de descripteurs. Si une présentation exhaustive d'une grille complète de ce type était trop chronophage, il est cependant possible de se centrer uniquement sur un critère afin d'illustrer le fonctionnement de la grille au jury.

Exemple d'échelle de descripteurs pour le critère « Réflexion pertinente qui s'appuie sur des références culturelles » :

Tu as proposé des idées, mais tu n'as pas compris les questions : tes réponses sont hors sujet.	Tu as compris les questions, mais les idées et exemples ne sont pas pertinents ou insuffisamment développés.	Les idées et exemples sont pertinents, mais manquent de précision OU de références culturelles.	Les idées et exemples sont pertinents et précis et proposent une ou deux références culturelles pertinentes par rapport au sujet.
---	--	---	---

### Analyse de la séance détaillée

#### **Séance 1 - Document A**

Ce texte long ouvre la séquence et occupera deux séances, avec trois activités distinctes qui varient les modalités d'apprentissage.

##### Activité 1 - lignes 1 à 26

Après une lecture silencieuse individuelle, il sera demandé aux élèves, en classe entière, d'identifier les personnages (leur nom, leurs relations, leur rôle) ; ainsi que où et quand se déroule l'action. Cette première étape permet à ce que tous les élèves puissent avoir cette base commune de compréhension du texte afin de leur laisser sereinement plus d'autonomie en petits groupes par la suite.

En trinôme, les élèves auront pour mission d'identifier les prises de parole de chaque personnage grâce à un code couleur ; puis de repérer les personnages actifs et passifs. Ensuite, la consigne pourra être "*¿Cuál es la profesión del "Maestro"? Justificad vuestra respuesta valiéndoos en elementos del texto.*" Si le groupe a besoin d'un guidage plus poussé, la consigne donnée pourra commencer par demander aux élèves de repérer le champ lexical de l'art, afin de ne pas donner trop d'indices, puis de déduire à partir de ce relevé quelle est la profession exacte du "Maestro". Enfin, une dernière tâche pour cette partie du texte pourra consister à faire mettre en relation le paysage et le choix des couleurs de la palette. Cet exercice facilitera le passage à l'activité 2.

##### Activité 2 - lignes 27 à 58

En effet, dans cette partie du texte, la plage devient un élément prépondérant. La mer quant à elle n'est jamais évoquée de façon explicite, s'arrêtant à "*la orilla*". Il est possible de demander aux élèves de décrire le lieu où se passe la scène, et le lieu que représente le tableau. Cet exercice permettra de faire expliquer le stratagème auquel a recours le peintre en jouant sur la lumière, caractéristique technique fondamentale de Sorolla. Une autre stratégie possible, dans une démarche de différenciation, est de proposer un tableau comparatif à remplir.

	Lugar de la escena	Lugar del cuadro
Ciudad		
Paisaje		
Momento del día		
Luz		

Au terme de cette séance, en classe entière, il serait utile de faire situer sur une carte de la France et de l'Espagne en vidéo projetant les deux villes, Biarritz et Valencia, puis de faire récapituler par quelques élèves quelles sont les différences entre ces deux lieux (situation géographique, lumière) et similitudes (villes côtières) afin d'expliquer en une phrase le stratagème du peintre. Une brève trace écrite s'appuiera sur ces éléments.

## Séance 2

Au début de cette séance 2, en guise de reprise et de réactivation des points mobilisés, plusieurs tableaux de Sorolla, de la même thématique maritime, seront vidéoprojetés aux élèves ou bien mis à disposition pour consultation sur des tablettes. Ils devront retrouver celui qui correspond au texte (*Paseo a orillas del mar*) en justifiant avec des éléments du texte. Si les élèves ne proposent pas spontanément de situer la scène, l'enseignant pourra leur demander "*Recordad qué momento del día y en qué ciudad representa el cuadro*".

### Activité 3 - lignes 27 à 58

Pour clore l'étude de ce document, il sera utile de faire repérer les sentiments des personnages, puis de faire expliquer les raisons de ces sentiments. La bonne compréhension des émotions des personnages pourra être vérifiée avec une mise en scène / mise en voix du dialogue par les élèves qui auront pour objectif de mettre le ton adapté aux sentiments. La curiosité de l'enfant, notamment, sera mise en valeur par la prosodie de la phrase interrogative ainsi qu'une insistance sur les mots interrogatifs.

En travail à la maison, les élèves auront à chercher quelques éléments essentiels sur Sorolla (ville d'origine, époque, mouvement artistique, technique).

## Séance 3 - Document C

La séance s'ouvrira sur le rappel du contexte, en mobilisant les éléments trouvés. Une activité de questions / réponses entre élèves (identité du peintre, époque, mouvement artistique) pourra être mise en place afin de réactiver la construction de la phrase interrogative. Il sera peut-être nécessaire de faire préciser que Sorolla est un personnage de fiction dans l'extrait de roman, mais est aussi une personne réelle.

La première activité consistera à décrire, en classe entière, les scènes de plage en mobilisant le lexique déjà étudié à travers le document A. Cela permettra une réactivation ainsi qu'une fixation des connaissances. La méthodologie de la description d'un tableau de maître, si elle n'est pas connue des élèves, pourra être guidée par une fiche indiquant les éléments à observer ainsi que le vocabulaire technique à employer (plans ; ligne de force ; perspective ; couleurs froides, chaudes, complémentaires ; les jeux de lumière et d'ombre ; les coups de pinceau...).

Après cette description objective, les élèves seront invités à exprimer leur impression, en tant que spectateurs. Individuellement, ils écriront quelques phrases sur les sensations que leur procure ce tableau. Un guidage plus précis pourra être proposé si besoin, avec par exemple une liste de mots (“*el calor*”, “*el frío*”, “*el viento*”, “*el silencio*”, “*el ruido de las olas*”...) parmi lesquels l’élève sélectionnera ses propres sensations puis formulera l’idée de façon complète, à la première personne du singulier. Seront mobilisés à ce moment-là les verbes de perception et de sensation en lien avec les éléments (eau, sable, soleil) ce qui permettra d’aborder la notion de synesthésie.

### Activité 3

L’enseignant invitera les élèves à relire le titre du roman du document A, puis il donnera la consigne suivante “*Justificad en qué medida Joaquín Sorolla es el pintor de la luz*”. En trinôme, les élèves rédigeront leur justification en s’appuyant sur le tableau et la fiche méthode. L’enseignant marquera au tableau les propositions les plus pertinentes en guise de trace écrite. Enfin, pour clore l’étude de ce tableau, les élèves, en classe entière, seront invités à donner leur avis sur le tableau en justifiant par des phrases de type “*Me gusta este cuadro porque puedo sentir el calor del sol en mi piel gracias a los colores cálidos de la arena*” ; “*No me gusta este cuadro porque...*”

Comme travail à la maison, les élèves regarderont le trailer de présentation du jeu vidéo Rime (<https://www.youtube.com/watch?v=m4u07PPzv4>). Aucune indication particulière ne leur sera donnée concernant le type de document.

### Séance 4 - Document B

La séance s’ouvre sur les retours des élèves concernant la vidéo regardée à la maison. Ils ont pu identifier qu’il s’agissait d’une publicité pour un jeu vidéo, *Rime*, qui se déroule sur une île ou une plage. La description des paysages mènera à réactiver le lexique de la mer (*la arena, la orilla, las olas, el viento, el calor, el sol...*), des couleurs et des verbes de sensation étudiés au cours des séances précédentes. Certains élèves percevront peut-être les similitudes ou l’influence de Sorolla : “*Se parece un poco al cuadro que estudiamos porque...*” Cette remarque, si elle a lieu, sera d’une grande utilité pour l’étude du document B. Elle sera donc à mettre en valeur par l’enseignant.

Il est aussi possible, sans rajouter ce support audiovisuel, de demander aux élèves de réaliser une activité de questions/réponses par rapport au document C : “*¿Qué sientes cuando ves este cuadro? ¿Qué piensas de la luz en esta obra? ¿Te gusta esta tela?*” afin d’effectuer une reprise dynamique et permettant une réutilisation des phrases interrogatives.

Le document B est alors distribué aux élèves, qui procéderont à une lecture individuelle silencieuse.

### Activité 1 : lignes 1 à 11

En classe entière, les élèves présenteront le document : un article de presse qui présente le jeu vidéo *Rime*. Il leur faudra ensuite caractériser ce jeu en s’appuyant sur le texte : le type de jeu “*un videojuego de misión*” ; le lieu, *Mare nostrum* sera à faire expliciter. Les élèves pourront répondre à la consigne suivante : “*Di lo que opina el periodista del videojuego Rime. Subraya en el texto los elementos que te permiten justificar tu aserción*”. Une difficulté peut être la compréhension de la préposition “*sin*” (l. 5) qui peut mener à un contresens. Une élucidation des références culturelles sera nécessaire pour comprendre certaines comparaisons hyperboliques, comme le nom de Velázquez, ou les grottes d’Altamira. Afin d’aider les élèves à accéder au sens, il est possible de projeter côte à côte une photo des peintures rupestres des grottes et une œuvre emblématique de Velázquez, comme *Las Meninas*, afin de procéder à la comparaison (époque, technique, raffinement). Dans un deuxième temps, il pourra être projeté la couverture d’un jeu vidéo classique connu des élèves, comme *World of Warcraft* ou *Street Fighter*, et celle de *Rime*, en appliquant la même logique. La conclusion est donc que *Rime* est comparé à une œuvre d’art, car il s’agit d’un jeu à l’esthétique et la poésie exceptionnelle.

### Activité 2 : lignes 12 à 18

Dans ce paragraphe, une première étape serait de faire repérer les guillemets et la présence du discours direct de la part de Raúl Rubio, le créateur du jeu. En binôme, les élèves répondront à la question suivante : “¿Cuál es el origen de esta estética fenomenal?” ou “¿Cuál es la fuente de inspiración de Raúl Rubio? Indica cuáles son las características de esta influencia”. Ils pourront se s’appuyer sur les éléments déjà vus dans les documents A et C comme la maîtrise de la lumière et des ombres, mais aussi sur le champ lexical des sensations : de la vue aux autres sens avec un aspect synesthésique. Enfin, ils pourront expliciter la dernière phrase du texte, “*Buscábamos que una de sus pinturas cobrase vida*”. Étant souvent de jeunes joueurs, les élèves pourront reformuler cette phrase en expliquant ce qu’apporte le jeu vidéo en plus de la représentation graphique afin de donner vie à une image (musique, sons d’ambiance, exploration multidimensionnelle, expérience immersive...).

### Activité 3

Un échange d’idées au sein de la classe sur plusieurs sujets est possible. Il s’agira de mener les élèves à réfléchir, à partir de leurs connaissances acquises tout au long de la séance, à réfléchir sur la transmédialité et l’importance des œuvres actuelles pour transmettre l’héritage artistique. Par exemple :

- ¿Un videojuego puede ser una obra de arte?
- ¿Prefieres jugar a Rime o ir a ver una exposición de las obras de Sorolla?
- ¿Pueden los videojuegos facilitar la sensibilidad artística de los jugadores?



## II. Épreuve d'admission : épreuve professionnelle en deux parties

### 2. Deuxième partie : compréhension et expression en langue étrangère

*Rapport établi par Mme Isabelle HAREUX*

#### I. Rappel de l'épreuve et déroulement

**Compréhension et expression en langue étrangère.** Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en un compte-rendu suivi d'un entretien, les deux se déroulant en langue étrangère.

Durée : trente minutes maximum ; coefficient total de l'épreuve : 2.

Chacune des parties entre pour moitié dans la notation.

Dix minutes maximum imputables sur la durée totale des entretiens pourront être réservées à un échange sur le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle établi pour l'épreuve d'admissibilité, qui reste, à cet effet, à la disposition du jury. Cet échange se déroule en langue étrangère.

Cette deuxième partie de l'épreuve d'admission, **en espagnol**, a lieu l'issue de l'exploitation pédagogique : elle revêt un caractère d'autant plus essentiel qu'elle sera la seule à rendre compte véritablement du niveau de langue des candidats. Ceux-ci devront être capables de montrer leur capacité à comprendre un document inconnu et à s'exprimer en continu -mobilisant ainsi leurs compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques- dans une langue fluide, riche et exempte d'erreurs, mais également à faire preuve d'une attitude critique par rapport au document qui leur est soumis.

Bien que la plupart des documents proposés soient généralement des supports audiovisuels, le texte officiel évoque la possibilité de fournir aux candidats un document textuel ou iconographique, comme cela a d'ailleurs été le cas cette année.

Les documents audios ou audiovisuels ont une durée dépassant rarement deux minutes : ils sont visionnés ou écoutés à deux reprises entre lesquelles une courte pause est ménagée, ainsi qu'avant la prise de parole. Ces moments de pause permettent aux candidats de noter quelques mots clés – nécessaires pour étayer d'exemples précis leur argumentation- et des pistes afin d'organiser leur intervention. La prise de connaissance du document et la prise de notes n'excèdent généralement pas sept minutes sur la totalité du temps imparti.

Rappelons une fois encore que c'est la seule partie des épreuves en espagnol : il est important de s'entraîner avec rigueur et régularité afin d'être en mesure d'accorder le temps nécessaire à sa restitution pour que le jury soit en mesure de valoriser la fluidité, la richesse et l'aisance de cette intervention. Nous tenons à attirer particulièrement l'attention des candidats sur le terme utilisé dans le journal officiel : un compte-rendu évoque l'idée d'analyse, de critique, de point de vue, au-delà d'un résumé purement descriptif. Il s'agit d'une épreuve de compréhension de l'oral au cours de laquelle les candidats doivent restituer le sens et l'intérêt des documents soumis, mais également d'en signaler la portée.

À cette fin, il n'est pas superflu d'en effectuer une présentation brève – nature, titre, source, éléments significatifs qui orientent déjà le travail de compréhension- avant d'évoquer le sujet. Il peut être intéressant de dégager une problématique ou d'élargir le sujet à un thème plus général avant de signaler l'articulation du document, ses temps forts ou les axes abordés -en les organisant et en les reliant aux éléments spécifiques et significatifs-. Chaque support a ses spécificités sur lesquelles le candidat peut s'appuyer et qu'il lui appartiendra de mettre en exergue.

Dans un deuxième temps, les candidats s'attacheront à apporter une réponse à la problématique ou à montrer dans quelle mesure le sujet abordé s'inscrit dans une thématique plus globale, en établissant des liens avec leurs connaissances personnelles du monde hispanique. Nous mettons toutefois en garde les candidats qui seraient tentés de préparer et plaquer un exposé sans relation directe avec ce document : c'est leur capacité à articuler le compte-rendu et les connaissances qui est attendue et par conséquent valorisée.

Le jury invite enfin les candidats à compléter leur exposé, à en préciser certains éléments, à corriger les contresens le cas échéant ou à s'assurer de leur bonne connaissance de la culture hispanique. Cet entretien est l'occasion de vérifier la capacité des candidats à répondre aux sollicitations en espagnol avec spontanéité et pertinence.

## **II. Nature et spécificité des supports**

La liste des documents retenus lors de la session montre la variété des supports, qui sont tous authentiques et qui évoquent la réalité actuelle du monde hispanique ainsi que les grands sujets de société qui l'affectent, qui ne sont guère différents des objets d'étude dans les classes.

Nous invitons donc les candidats à s'entraîner régulièrement tout au long de l'année de préparation. Une fréquentation assidue de tous les moyens de communication dont ils disposent ainsi que la lecture de la presse permet non seulement d'aborder de manière efficace cette partie de l'épreuve, mais également d'enrichir leurs compétences culturelles et linguistiques.

Afin de prendre en compte la dimension des supports proposés, il est essentiel d'en saisir la spécificité. Dans le cas d'un document audiovisuel, observer l'image permet souvent une contextualisation du sujet en offrant des indices rapidement identifiables comme lieu, le temps, des indications sur les protagonistes, leurs attitudes ou leurs sentiments. Bien que le jury n'attende évidemment pas une analyse filmique du support, il est indispensable de disposer des outils méthodologiques dont les relevés permettent souvent d'accéder au sens. Dans le cas d'un document audio, prendre en compte le contexte sonore permet la plupart du temps d'en situer l'action –studio, plateau, extérieur...- et de caractériser le document.

Le jury a pu être surpris de constater que nombre de candidats n'étaient pas en mesure de rendre compte de ce qu'ils avaient vu ni de le mettre en relation avec ce qu'ils avaient entendu.



### **III. Les attentes linguistiques et culturelles**

Cet exercice doit permettre aux candidats de montrer la richesse, la précision, la fluidité, la souplesse de la langue utilisée, langue que les candidats enseignent et qui doit présenter un modèle aux élèves qui leur sont confiés. Il ne nous semble pas vain de rappeler le soin tout particulier à apporter au rythme, à la prononciation, à l'accentuation, tout comme l'aptitude à la communication qu'ils doivent démontrer. En outre, ils doivent maîtriser le vouvoiement qu'ils sont parfois amenés à utiliser lorsqu'ils s'adressent aux membres du jury.

La connaissance de la culture de l'Espagne et des pays hispano-américains permettra d'aborder avec pertinence et sérénité les questions d'actualité, les débats de société actuels qui, rappelons-le, forment l'essence de leur enseignement.

Le jury a valorisé les prestations qui prenaient en compte ces aspects, qui révèlent notamment l'engagement des enseignants auprès des élèves qui leur sont confiés. En effet, cet exercice ressemble à celui qu'ils peuvent mener avec leurs élèves dans le cadre de l'entraînement et de l'évaluation de la compréhension de l'oral au cours du cycle terminal. Ils peuvent d'ailleurs s'inspirer de la méthodologie qu'ils mettent en place à cette occasion ainsi que des grilles d'évaluation proposées.

# Annexes

**Dossier Collège n° 1**  
**ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie**  
**EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS**

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
  - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
  - les objectifs en fonction d'une problématique ;
  - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
  - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
4. Entretien avec le jury.

---

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).

## Document A

### En busca del peor libro del mundo

- Huno odiaba los libros y el mundo. Estaba enojado porque alguna vez le obligaron a leer, y buscaba su venganza, lleno de rabia. Por eso, cuando se enteró de que en una antigua biblioteca se ocultaban los peores libros del mundo, decidió no parar hasta encontrarla. Pensaba hacerse con el peor de todos, para obligar a leerlo a todos sus
- 5 enemigos, y a todo el mundo.
- Viajó por todas partes revisando libros y mapas, visitando antiguas ruinas, siguiendo pistas mágicas y enigmas misteriosos. Escapó de ladrones de tumbas y contrabandistas, encontró pergaminos perdidos, cruzó islas y volcanes hasta que, finalmente, descubrió la antigua y abandonada biblioteca.
- 10 Ninguno de los cientos de libros que encontró allí tenía título. Tendría que empezar a leerlos para elegir el peor, y Huno abrió el primero. Era un libro de aventuras. Como a Huno le gustaba todo lo que tuviera que ver con viajes y aventuras, leyó varias páginas seguidas. Pero cuando se dio cuenta de que aquel no podía ser el peor libro del mundo, estaba tan metido en la historia que ya no pudo dejar de leerlo.
- 15 Al día siguiente Huno tomó otro libro que atrapó su imaginación aún más que el anterior, tal y como ocurrió también un día después. Y así, cada día, tomaba un libro con la esperanza de encontrar el peor libro del mundo, pero terminaba leyendo un apasionante libro de aventuras hasta bien entrada la noche. Pasó varios años leyendo, disfrutando tanto que llegó a olvidar por qué estaba allí, hasta que encontró, casi
- 20 escondido, un libro distinto.
- Cuando lo abrió, leyó la única frase escrita en la primera hoja: «Este es el peor libro del mundo» ¡Por fin! ¡Lo había encontrado! Impaciente, pasó la página para empezar a leer.
- Pero la página estaba vacía, y también la siguiente, y todas las demás hojas del libro.
- 25 Al verlas así, abandonadas, esperando tener una historia que contar, Huno sintió una gran pena. En el fondo, tenía tantas ganas de seguir leyendo que comprendió que era verdad que solo un libro sin escribir podía ser el peor libro del mundo.
- Pensó entonces que había llegado su momento y, tomando la pluma, comenzó a escribir todas sus aventuras para llenar aquellas páginas en blanco. Escribió durante
- 30 días y días, dando lugar a un libro increíble. Pero no le puso título y, cuando terminó, lo colocó entre los demás y fue a comprar un libro vacío. De vuelta en la biblioteca, escribió la primera hoja del libro vacío: «Este es el peor libro del mundo» y lo dejó como él lo había encontrado. Y salió de allí esperando que el próximo visitante de aquella mágica biblioteca tuviera una apasionante historia que contar.

Pedro Pablo Sacristán, *Cuentos para dormir.com*, 2016

## Document B

### Don libro helado

Estaba el señor Don Libro  
sentadito en su sillón,  
con un ojo pasaba la hoja  
con el otro ve televisión.

5 Estaba el señor Don Libro  
aburrido en su sillón,  
esperando que viniera... (a leerle)  
algún niño lector.

10 Don Libro era un tío sabio,  
que sabía de luna y de sol,  
que sabía de tierras y mares,  
de cuentos y aves,  
de peces de todo color.

15 Estaba el señor Don Libro  
*tiritando* en su sillón,  
vino un niño, le cogió en sus manos  
y el libro entró en calor.

Gloria Fuertes, *Cocoloco pocoloco. Princesas heladas*, Madrid, Ediciones Escuela Española, 1985

## Document C



Gisel Rosso (muralista argentina), *Mirada* [obra realizada en La Casa de los Libros de la Buena Memoria], Provincia de Santa Fe, Argentina, 2020

Oltre le nom de la librairie, quatre références écrites apparaissent (de bas en haut) :

*L Aimilius L F inpeirator decrevit, utei qui Hastensium servei in Turri Lascutana habitarent, liberei essent; agrum oppidumqu, quod ea tempestate posedisent, item possidere habereque iousit, dum Poplus Senatusque Romanus vellet. Act in castreis A D XII K Febr*  
El bronce de Lascuta (uno de los documentos en latín más antiguos de España, grabado en una estela).

“Si pudiera vivir nuevamente mi vida,  
en la próxima trataría de cometer más errores.  
No intentaría ser tan perfecto, me relajaría más.  
Sería más tonto de lo que he sido,  
de hecho tomaría muy pocas cosas con seriedad”.  
Atribuido a Jorge Luis Borges

“Con la guitarra en la mano  
Ni las moscas se me arriman,  
Naidés me pone el pie encima.  
Y cuando el pecho se entona,  
Hago gemir a la prima  
Y llorar a la bordona”.  
José Hernández (*Martín Fierro*)

“El que lee mucho y anda mucho, ve mucho y sabe mucho”.  
Enunciado sentencioso atribuido a Miguel de Cervantes Saavedra

**SE BUSCA**

★ GENTE EN LA BIBLIOTECA ★

Si eres uno de ellos...

👍 **TE BUSCAMOS**

Si estás en la 'biblio', del 17 al 24 de octubre  
envíanos una foto en tu biblioteca a @observalibro  
vía Twitter o Instagram con el hashtag

**#EstoyenlaBiblio**

➕ RECOMPENSA EN ESPECIAL ➕

**3 LOTES DE LIBROS**

24 de octubre, Día de la Biblioteca

AYUNTAMIENTO DE ALICANTE | MINISTERIO DE EDUCACIÓN, CULTURA Y DEPORTE | OBSERVATORIO DE LA LECTURA Y EL LIBRO

#ESTOYENLABIBLIO, Campaña del Observatorio de la lectura a favor de las bibliotecas, Ayuntamiento de Alicante, 2017



**Dossier Collège n° 2**  
**ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie**  
**EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS**

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
  - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
  - les objectifs en fonction d'une problématique ;
  - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
  - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
4. Entretien avec le jury.

---

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).

## Document A

5 Mi padre no pudo encontrar nunca dónde fijar su residencia; fue un abogado de provincias, inestable y errante. Con él conocí más de doscientos pueblos. Temía a los valles cálidos y sólo pasaba por ellos como viajero; se quedaba a vivir algún tiempo en los pueblos de clima templado: Pampa, Huaytará, Coracora, Puquio, Andahuaylas, Yauyos, Cangallo... Siempre junto a un río pequeño, sin bosque, con grandes piedras lúcidas y peces menudos. [...]

Pero mi padre decidía irse de un pueblo a otro, cuando las montañas, los caminos, los campos de juego, el lugar donde duermen los pájaros, cuando los detalles del pueblo empezaban a formar parte de la memoria.

10 A mi padre le gustaba oír *huaynos*<sup>1</sup>; no sabía cantar, bailaba mal, pero recordaba a qué pueblo, a qué comunidad, a qué valle pertenecía tal o cual canto. A los pocos días de haber llegado a un pueblo averiguaba quién era el mejor arpista, el mejor tocador de charango, de violín y de guitarra. Los llamaba, y pasaban en la casa toda una noche. En esos pueblos sólo los indios tocan arpa y violín. Las casas que alquilaba  
15 mi padre eran las más baratas de los barrios centrales. El piso era de tierra y las paredes de adobe desnudo o enlucido con barro. Una lámpara de kerosene nos alumbraba. Las habitaciones eran grandes; los músicos tocaban en una esquina. Los arpistas indios tocan con los ojos cerrados. La voz del arpa parecía brotar de la oscuridad que hay dentro de la caja; y el charango formaba un torbellino que grababa  
20 en la memoria la letra y la música de los cantos.

José María Arguedas, *Los ríos profundos*, 1958

<sup>1</sup>*huayno*: canción y baile popular de origen incaico

## Document B

### Festival Raíces: preservando la música andina a través de Internet

Hay melodías y voces que retumban entre las montañas de la cordillera de los Andes, desde el sur de Argentina hasta el norte de Colombia. Hoy, estos ritmos y canciones atraviesan los países de Suramérica a bordo del Festival Raíces Bogotá Andina, un evento que reúne las expresiones culturales del continente para llevarlos a otros rincones del hemisferio y del mundo.

*“Nos conecta con nuestras raíces y con nuestros ancestros. En el festival, aunque se busca reivindicar esa historia, también se busca darles salida a las nuevas propuestas en estos géneros. Estamos en constante mestizaje y encuentro de culturas, lo cual queremos resaltar”,* explica Santiago Villota, coordinador musical del Festival.

10 A lo largo de una semana, del 6 al 12 de octubre, la cuarta edición del festival contó con conciertos y conversatorios en vivo que resaltaron esa herencia cultural que han significado las músicas andinas a lo largo de Sudamérica.

15 La agrupación Moque, una de las participantes del festival, ve en este evento una oportunidad de mantener viva la memoria de los pueblos indígenas. De hecho, el grupo se describe a sí mismo como una propuesta de arte comunitario que rinde tributo a la vida y a la muerte.

20 *“La cultura andina tiene una relación muy importante con el buen vivir y el cuidado de la tierra. Con la construcción de comunidad que es lo que tanta falta nos hace: esa conciencia del colectivo, entendernos como parte de algo. Eso se transmite en el festival y es fundamental en esta coyuntura”,* reflexiona Villota. [...]

Los organizadores del evento decidieron aprovechar las herramientas tecnológicas y transmitir el festival por las redes sociales. A través de estas plataformas se llevaron a cabo varios conciertos y dos conversatorios sobre el folklore y la formación en las músicas andinas comunitarias.

*www.semanarural.com, 13/10/2020*

Document C



Juan de la Cruz Machicado (pintor peruano), *Fiesta andina*, 2016



Document D

**XXV**  
FESTIVAL LUIS A. CALVO  
**MÚSICA  
ANDINA  
COLOMBIANA**

NOV 16 A 20 / 2016 / 7PM  
AUDITORIO LUIS A. CALVO

Invitado especial  
Jorge Velosa y  
los Camangueros  
de Ráquira

Obra: Jaime Guevara

CÓDIGO PULEP-A0262

Organiza:

Bolsterio disponible en el auditorio  
Luis A. Calvo y Almacén Leo desde \$5.000

Informes: Dirección Cultural UIS | Tel. 6321349 - 6321363 | divcult@uis.edu.co

Con el apoyo de:

UNIVERSIDAD DE LA SALLE  
Banco de Occidente  
Vanguardia  
ESSA  
RADIO OCCIDENTAL  
Instituto Municipal de Cultura y Turismo  
Helma

Semana de música andina en Bucaramanga (Colombia), [www.bucaramanga.com](http://www.bucaramanga.com), 2016

**Dossier Collège n° 3**  
**ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie**  
**EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS**

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
  - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
  - les objectifs en fonction d'une problématique ;
  - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
  - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
4. Entretien avec le jury.

---

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).

## Document A

### *Capítulo cuarenta y tres* *Amistad*

Nos entendemos bien. Yo lo dejo ir a su antojo, y él me lleva siempre a donde quiero. Sabe Platero que, al llegar al pino de la Corona, me gusta acercarme a su tronco y acariciárselo, y mirar al cielo al través de su enorme y clara copa; sabe que me deleita la veredilla que va, entre céspedes, a la Fuente vieja; que es para mí una fiesta ver el río desde la colina de los pinos, evocadora, con su bosquecillo alto, de parajes clásicos. Como me adormile, seguro, sobre él, mi despertar se abre siempre a uno de tales amables espectáculos. Yo trato a Platero cual si fuese un niño. Si el camino se torna fragoso y le pesa un poco, me bajo para aliviarlo. Lo beso, lo engaño, le hago rabiar... Él comprende bien que lo quiero, y no me guarda rencor. Es tan igual a mí, tan diferente a los demás, que he llegado a creer que sueña mis propios sueños.

De nada protesta. Sé que soy su felicidad. Hasta huye de los burros y de los hombres...

Juan Ramón Jiménez, *Platero y yo*, 1914

## Document B

### Amigo

Amigo, llévate lo que tú quieras,  
penetra tu mirada en los rincones  
y si así lo deseas, yo te doy mi alma entera  
con sus blancas avenidas y sus canciones.

Amigo -con la tarde haz que se vaya  
este inútil y viejo deseo de vencer-.

Bebe de mi cántaro si tienes sed.  
Amigo -con la tarde haz que se vaya  
este deseo mío de que todo el rosal  
me pertenezca -,  
Amigo si tienes hambre come de mi pan.  
Todo, amigo, lo he hecho para ti.

Todo esto que sin mirar verás en mi estancia desnuda:  
todo esto que se eleva por los muros derechos  
-como mi corazón- siempre buscando altura.  
Te sonríes amigo. ¡Qué importa!

Nadie sabe entregar en las manos  
lo que se esconde adentro,  
pero yo te doy mi alma, ánfora de mieles suaves,  
y todo te lo doy.  
Menos aquel recuerdo.  
...Que en mi heredad vacía aquel amor perdido,  
es una rosa blanca, que se abre en el silencio.

Pablo Neruda, *Amigo*, *Crepusculario*, 1923



Document C



Bartolomé Esteban Murillo, *Niños jugando a los dados*, 1675, Museo Nacional Bávvaro, Munich

Document D



Elliot Tupac (Perú) y Charquipunk (Chile), *Amistad* (mural), Valparaíso, 2011



**Dossier Collège n° 5**  
**ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie**  
**EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS**

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
  - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
  - les objectifs en fonction d'une problématique ;
  - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
  - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
4. Entretien avec le jury.

---

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).

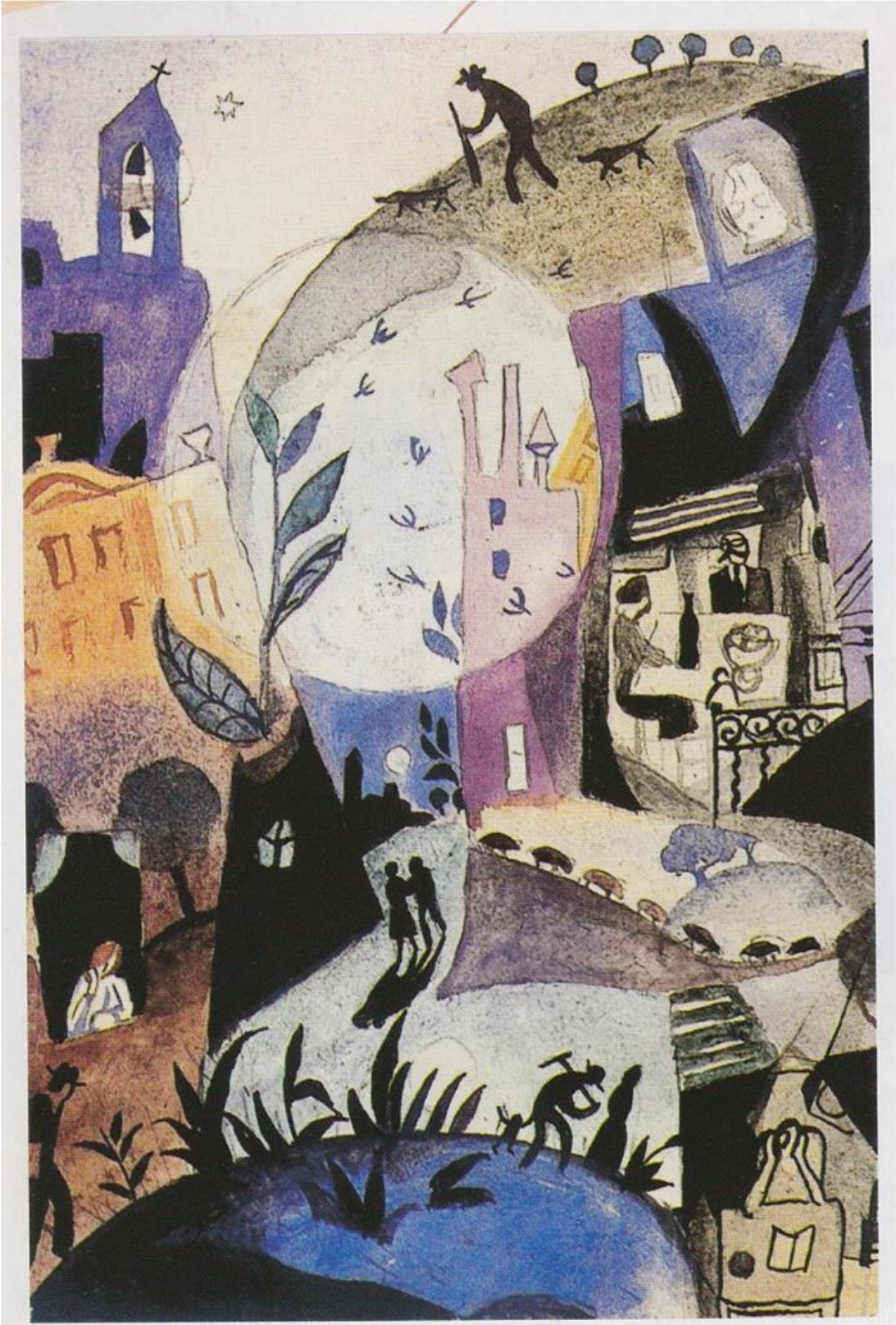
## Document A

### Noche de verano

Es una hermosa noche de verano.  
Tienen las altas casas  
abiertos los balcones  
del viejo pueblo a la anchurosa plaza.  
5 En el amplio rectángulo desierto,  
bancos de piedra, evónimos y acacias  
simétricos dibujan  
sus negras sombras en la arena blanca.  
En el cénit, la luna, y en la torre,  
10 la esfera del reloj iluminada.  
Yo en este viejo pueblo paseando  
solo, como un fantasma.

Antonio Machado, *Campos de Castilla*, 1912

Document B



Salvador DALÍ, *Paseantes nocturnos*.

Salvador Dalí, 1919

## Document C

Uno de mis recuerdos más lejanos se remonta a la noche en que vi correr al Unicornio que vivía enmarcado en la reproducción de un famoso tapiz. Con asombrosa nitidez, le vi echar a correr y desaparecer por un ángulo del marco, para reaparecer enseguida y retomar su lugar; hermoso, blanquísimo y enigmático. Nunca supe por qué razón el Unicornio había intentado escapar del cuadro y durante mucho tiempo me intrigó, y aun me atemorizó un poco. Por aquellos días yo no debía de tener más de cinco años -quizá solo cuatro-, pero ese recuerdo tiene un lugar relevante entre los primeros de mi vida. A veces, los recuerdos se parecen a algunos objetos, aparentemente inútiles, por los que se siente un confuso apego. Sin saber muy bien por qué razón, no nos decidimos a tirarlos y acaban amontonándose al fondo de ese cajón que evitamos abrir, como si allí fuéramos a encontrar alguna cosa que no se desea, o incluso se teme vagamente. Más o menos por aquellos tiempos en que vi echar a correr al Unicornio, fui enterándome, poco a poco, de que había nacido a destiempo. La primera noticia concreta la tuve durante mis prolongadas escuchas bajo la mesa del cuarto de la plancha. Junto a la cocina y el antiguo cuarto de jugar -ahora convertido en cuarto de estudio, porque Jerónimo y Fabián estudiaban allí, y aparentemente ya nadie jugaba en aquella familia- eran mis espacios habituales. Las personas más cercanas a mí eran precisamente las que los frecuentaban y ocupaban: Tata María y la cocinera Isabel. Escondida debajo de la mesa de la plancha, escuchaba sus conversaciones, a menudo tan misteriosas que, cuando hablaban del mundo y la vida en general, me despertaban innumerables preguntas, pero si se referían a mí resultaban muy claras.

Ana María Matute, *Paraíso inhabitado*, 2010.



Document D



Darío de Regoyos y Valdés, *La concha, nocturno*, Museo Thyssen-Bornemisza, 1906



## Dossier Lycée n° 1

### ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
  - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
  - les objectifs en fonction d'une problématique ;
  - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
  - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
4. Entretien avec le jury.

---

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).

## Document A

Y por eso necesito esta luz, muchacho.

—¡Las sombras, por Dios! —dijo el hombre en tono de enfado, pero sin dejar de mirar a las dos damas.

5 —Maestro, las seis —dijo mi padre en voz baja, temiendo molestar al hombre de la barba. Este llevaba sombrero de verano, una camisa blanca por fuera del pantalón y los camales arremangados para que el agua no los mojara. Se giró, miró a mi padre y esbozó una sonrisa.

—¡Joselito! Siempre puntual. El tiempo es un recurso escaso, y solo se puede confiar en quien lo respeta —sonrió el hombre de la barba—. Descarga y dame un abrazo.— Mi padre y aquel hombre se dieron unas sonoras palmadas en la espalda.

10 —¿A quién traes contigo? —dijo mirándome.

—Maestro, es mi hijo. Espero que no le moleste que haya venido conmigo —respondió mi padre con respeto, pero con confianza.

—Si es hijo tuyo, seguro que tiene tus cualidades. ¿Cómo te llamas? —Me ofreció una mano poderosa.

15 —Francisco, señor —le respondí estrechándosela lo más fuerte que pude.

—Yo soy Joaquín Sorolla, y estáis aquí porque necesito vuestra ayuda; así que, aprovechemos el tiempo antes de que anochezca. [...]

20 Mi padre y yo nos sentamos a unos metros de Sorolla mientras este seguía dando instrucciones a las dos damas y comenzamos a abrir los paquetes. Las dos mujeres parecían aburridas, e incluso la de más edad protestaba por la cantidad de instrucciones que recibían del pintor.

25 —Joselito... José —se corrigió Sorolla—, prepara un lienzo pequeño y mezcla de blancos, azules y crema en una paleta. Con resolución, mi padre montó un caballete y desembaló un lienzo de unos cuarenta centímetros de lado. Me pidió que fuera abriendo los tubos de óleo que me indicó y vertiera una pequeña cantidad en la paleta.

—¿Quiénes son las damas, padre? —le pregunté.

—Son doña Clotilde, la esposa del maestro, y María, su hija —respondió mi padre sin mirarme.

—¿Las va a pintar ahora?

30 —Ahora hará los esbozos y las pruebas de color —dijo mi padre—. Ya tendrá tiempo de trabajar en el lienzo que esta pintura merezca.

—¿Y por qué van abrigadas con este calor?

35 —No lo sé, Francisco, ni me importa, el maestro sabrá. Nosotros somos unos privilegiados solo por estar aquí, tan cerca de su trabajo. Anda, llévale el caballete, el lienzo, y yo acabo de preparar la paleta.

40 Cogí el material, me acerqué a Sorolla y planté el caballete junto a él. Dejé el lienzo sobre el caballete y miré la escena. Las dos mujeres iban y venían por la orilla, en un recorrido de apenas diez metros. Sorolla les daba indicaciones sobre la manera en la que sujetar la sombrilla, la posición de sus cabezas o la forma de mover sus manos. Y ambas parecían cansadas y aburridas por no conseguir lo que el maestro deseaba.

—Maestro... ¿por qué las damas van de largo con el calor que hace? —yo mismo me sorprendí por hacer aquella pregunta.

—¡Francisco, no seas insolente! —oí gritar a mi padre—. Perdona, maestro, no volverá a ocurrir.

45 —Joselito, este chico va a ser más espabilado que tú —dijo Sorolla con una carcajada—. Muchacho, quien no pregunta, nunca sabe. Y, a veces, es preferible pedir perdón a pedir permiso —dijo poniendo una mano en mi hombro—. ¿Qué te parece, Clota?, ¿se lo contamos? —Pero fue María quien se adelantó.  
—Una de las geniales ideas de mi padre —dijo con gesto de cansancio—. Nos quiere paseando por la orilla de la playa de Biarritz... pero en Valencia. Por eso necesita que  
50 vayamos vestidas como iríamos en el norte.  
—Y por eso necesito esta luz, muchacho, la luz de la tarde. Una luz más apagada, para que parezca la que hay en el momento de mayor esplendor del verano del norte. Aprecia lo que tenemos, muchacho, no olvides nunca que vives en el lugar más  
55 luminoso del mundo. —Y dejó de mirarme para ponerse a trabajar en el lienzo que le había llevado.

Javier Alandes García, *Las tres vidas del pintor de la luz*, Sargantana, 2019

## Document B

### Cómo jugar con Sorolla

*El festival “Fun and Serious” propone para los “goyas” del videojuego a la obra Rime, una experiencia digital inspirada en los grandes artistas que recrearon el Mediterráneo.*

*Rime* es a los videojuegos lo que Velázquez a las Cuevas de Altamira. Es una historia sin violencia, sin disparos, sin peleas. Sus creadores han robado parte de la esencia del Mediterráneo y la han colocado en una consola para que un jugador pueda  
60 experimentar con la imagen de miles de años de historia de las orillas del *Mare Nostrum*. Es como si la cultura de las dos orillas estuviera concentrada en el paseo de un niño por una isla misteriosa. En el “Fun and Serious” de este año, “Rime” tiene cinco nominaciones, algo que para una creación española independiente es todo un éxito. [...]

65 El videojuego es heredero directo del pintor valenciano Joaquín Sorolla, uno de los creadores que consiguió que sus óleos se pudieran escuchar las olas y oler el salitre. “Para nosotros Sorolla era una referencia. No solo por ser un pintor que consigue reflejar a la perfección esa luz del Mediterráneo en la que las sombras, por ejemplo, no son negras, sino que tienen un tono azulado”. “También quisimos utilizar esa  
70 capacidad de Sorolla de saber comunicar la brisa”, agrega Raúl Rubio, [creador de *Rime*]. “Buscábamos que una de sus pinturas cobrase vida”.

Óscar B. De Otálora, 08/12/2017, *elcorreo.com*

Document C



Joaquín Sorolla, *Playa de Valencia, luz matinal*, The Hispanic Society of America, Nueva York, 1908

## Dossier Lycée n° 2

### ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
  - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
  - les objectifs en fonction d'une problématique ;
  - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
  - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
4. Entretien avec le jury.

---

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).



Document A



© Belin Éducation/Humensis, 2020 En Contacto Español Tle  
© Corbis via Getty Images/Swim Ink 2, LLC / swim ink 2 llc

*De la vida milonguera*, portada de un libro de partituras de Augusto Berto, 1900

## Document B

Qué buena sorpresa haber encontrado en Le Latina a su amigo Pascal, el compañero ideal para gozar a tope del tango. El azar quiso que la mano de Ana cayera sobre un CD de Piazzola. Con los primeros acordes ya sintió esa cosquilla en los pies, en su cuerpo todo que le pedía tango. Una ducha rápida y el vestido negro. Se calzó las zapatillas y guardó los zapatos de baile en el bolso...

- Mira ese hombre alto, muy rubio –dice Philippe-, es un holandés, un tangomaniaco que pasa de stage en stage por el mundo entero.
- Sí –la mirada de Luis sólo se desvía un instante-. A mí me tiene hechizado esa chica delgadita, es espectacular cómo baila.
- ¿Por qué no la sacas a bailar?
- Hace un rato casi me animo y justo ella salió a bailar con el mismo de ahora. Él también baila genial, un maestro, ¿es su novio, su marido?
- No sé, pero qué importa, estamos en Le Latina, el intercambio legalizado, como en todos los lugares del tango. ¿No es así en Buenos Aires?
- Sí, también, sobre todo últimamente que la gente se ha lanzado masivamente a bailar el tango: taxistas, maquilladoras, empleados públicos, desocupados, jóvenes, viejos...

A Philippe le interesa que le explique ese fenómeno porque los argentinos exiliados que conoció en los setenta no bailaban el tango.

Elsa Osorio, *Cielo de tango*, 2006



## Document C

*Entrevista a Susana Baca (Lima, 1944), cantante y compositora afroperuana.*

— Yo era la artista del colegio, ¿sabes? Yo cantaba, bailaba, me disfrazaba... Todo lo aprendía rapidísimo. Era mi gusto; mi felicidad. (...) La primera vez que yo sentí la brecha fue cuando llegó una profesora de baile al colegio fiscal en que estudiaba. “Pórtense bien porque va a venir una profesora a seleccionar algunas niñas para enseñarles *ballet*”, nos dijeron. Recuerdo que me dije a mí misma que me iban a elegir porque yo era la artista del colegio; sin embargo, escogieron a las alumnas de un color un poquito claro. Ni a las niñas indias ni a las negras. Ese fue el primer golpe que sentí. No creo haber sentido rabia o rencor o nada; solo que me puse muy triste. Supongo que allí influyó mi madre. Recuerdo que ella me decía: “No sabe, Susana; esa señorita no sabe. Tú bailas bonito y eres la mejor de todas”.

Después de ser nombrada ministra de Cultura, Susana Baca declaró que una de las primeras cosas en las que pensó cuando escuchó el anuncio fue en su madre. [...] Fue ella la que la conminó a seguir estudios superiores apenas terminó la escuela. “Eres negra, le dijo, eres pobre: tienes que estudiar”. Cuando Baca llegó a la Universidad, el ambiente altamente politizado del campus le abrió los ojos. Conoció a poetas e intelectuales importantes, pero sobre todo el poder inmenso de los libros cuando están organizados dentro de una biblioteca. [...]

Hoy, Susana Baca canta en comunión con algo que solo puede llamarse espiritual.

—Cantar música negra es algo mágico. No sé cómo explicarlo. Es como si estuvieras fuera de ti, pero estás en el centro mismo de ti a la vez. De pronto tu cuerpo recuerda... Tu cuerpo recuerda y tú no le puedes discutir.

—¿Recuerda qué?

—Tiene una memoria de lo que fue la música. Es sanguíneo, creo; es memoria. Yo me he puesto a pensar varias veces cuando he terminado de cantar y he sentido siempre como que he regresado. Es un viaje.

—¿Por eso cantas descalza en los conciertos?

—Tiene que ver con una sensación de estar volando, de volar. No se puede volar con zapatos, ¿no?

Jeremías Gamboa, *El País*, Lima, 12.06.2013

## Document D

*El joven Carlos Acosta, apodado Yuli, acompañado por su padre Pedro, presenta una prueba de danza para entrar en la Escuela Nacional de Ballet de Cuba.*

PROFESORA 1 (*de pie, justo detrás del niño*): Tú vas a bajar hacia abajo y vas a tratar de pegar la cabeza a las rodillas. Baja bien ahí.

*El niño realiza el ejercicio sin dificultad alguna. Frente a ellos, las demás profesoras asientan con la cabeza, tomando apuntes.*

PROFESORA 1: (*cogiéndole una pierna al niño*): Y vamos arriba. Eso.

PROFESORA 2: Sube, Julia, sube más...

PROFESORA 3: Eso es.

*El niño consigue levantar la pierna por encima de la cabeza.*

PROFESORA 2: ¿Así que tú quieres ser bailarín, Carlos?

YULI: No, no quiero.

PEDRO: Sí, sí, quiere.

YULI: No quiero.

PEDRO: Sí, quieres.

PROFESORA 2 (*irritada por la reacción del padre*): Chsst. (*Mirando de nuevo a Carlos*): ¿Qué tú quieres ser?

YULI: Futbolista como Pelé. Yo quiero usar tenis, no quiero usar medias pantis esas como usan los pajarracos mariquitas esos que están allá afuera.

*Se oyen acordes de piano mientras Yuli realiza con éxito una prueba rítmica.*

PROFESORA 3: Ahora sólo nos hace falta una última prueba y es que nos bailes algo que tú quieras, algo que tú...

YULI (*cortando a la profesora*): No.

PEDRO (*dirigiéndose hacia su hijo*): Baila.

YULI (*mirando a su padre*): No.

PEDRO (*amenazándolo*): Si tú no bailas, tú y yo vamos a bailar después en la casa.

*Yuli agarra su gorra y, siguiendo los acordes del piano, empieza a bailar break dance delante de la profesora. Termina su coreografía cogiéndose la entrepierna a la manera de Michael Jackson, su ídolo.*

*Yuli*, película dirigida por Icíar Bollaín y escrita por Paul Laverty, 2018

## Dossier Lycée n° 3

### ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
  2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
    - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
    - les objectifs en fonction d'une problématique ;
    - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
    - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
  3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
  4. Entretien avec le jury.
- 

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).

Document A



Maruja Mallo (1902-1995), *La verbena*, óleo sobre lienzo, 119 x 165 cm, 1927, Museo Reina Sofía

## Document B

Madrid, divinamente  
suenas, alegres días  
de la confusa adolescencia,  
frío cielo lindando con las cimas  
del Guadarrama,  
mañanas escolares,  
rauda huida  
al Retiro, risas  
de jarroncito de porcelana,  
tarde  
de toros en la roja plaza vieja,  
pues me iría y a ver la verbena  
en San Antonio o San Isidro,  
ruido de Navidad en las aceras  
cerca  
de la Plaza Mayor,  
rotos recuerdos  
de mil novecientos veintisiete,  
treinta,  
pueblo derramado aquel 14  
de abril, alegre,  
puro, heroico Madrid, cuna y sepulcro  
de mi revuelta adolescencia.

Blas de Otero (1916-1979), *Que trata de España*, 1964



## Document C

Desde que empecé a pintar y, sobre todo, desde que llegué a Madrid e hice de la pintura mi profesión, pintar era para mí tan fácil como soñar o como imaginar el mundo. Pero, desde hacía algún tiempo, el mundo se me había complicado. Ya no era el cuadro perfecto en que vivía yo entonces, o en el que creía vivir, sino el paisaje inquietante que aparecía en los míos. Aquel paisaje irreal, lleno de hojas extrañas, que pintaba últimamente sin saber por qué lo hacía, pero que se me imponía siempre, pintara lo que pintara.

Era un paisaje fantástico; quiero decir: un paisaje sin conexión con la realidad, y menos con la que yo conocía entonces. La realidad que yo conocía era la de la ciudad y en ella no había paisajes como los que ahora pintaba. Los paisajes de Madrid (del Madrid que yo vivía) eran nocturnos y urbanos y los que yo dibujaba eran mucho más campestres. Aunque, eso sí, muy extraños. No sólo por sus motivos, y por su composición, sino por la pincelada. Al principio, cuando empezaron a aparecérseme, recuerdo que me gustaron. Evocaban de algún modo los veranos de mi infancia (los que pasé en aquel pueblo del occidente de Asturias en el que vivía mi abuelo) y respondían también a mi concepción del arte: una forma de expresión más allá de la razón. Pero en seguida se complicaron. Aquellas hojas extrañas, como tentáculos verdes, que aparecían tras las figuras comenzaron a crecer y a germinar hasta acabar poco a poco llenando todos mis cuadros. Era un fenómeno extraño. Yo pintaba, por ejemplo, a una niña en un balcón, motivo que, ignoro por qué razón, repetía a menudo en aquel tiempo, y, cuando me daba cuenta, la niña había desaparecido borrada por el paisaje. Era como si de pronto éste se impusiera a todo, como si los personajes perdieran corporeidad, su esencia de seres vivos, y se volvieran también paisaje. Y, al final, todos juntos, personajes y paisaje, formaran un cuerpo único que trascendía a mi voluntad.

Julio Llamazares, *Cielo de Madrid*, 2005

## Document D



Miguel Navia, *Gran Vía Madrid*, ed.treseditores, 2011

**Dossier Lycée n° 4**  
**ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie**  
**EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS**

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
  
  2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
    - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
    - les objectifs en fonction d'une problématique ;
    - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
    - le type de projet final attendu en fin de séquence.
  
  3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
  
  4. Entretien avec le jury.
- 

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (arrêté du 25 janvier 2021, MENH2033181A).



## Document A

- Un compatriota mío, José María Arguedas, llamó al Perú el país de “todas las sangres”. No creo que haya fórmula que lo defina mejor. Eso somos y eso llevamos dentro todos los peruanos, nos guste o no: una suma de tradiciones, razas, creencias y culturas procedentes de los cuatro puntos cardinales. A mí me enorgullece sentirme heredero de las culturas prehispánicas que fabricaron los tejidos y mantos de plumas de Nazca y Paracas y los ceramios mochicas o incas que se exhiben en los mejores museos del mundo, de los constructores de Machu Picchu, el Gran Chimú, Chan Chan, Kuelap, Sipán, las huacas de La Bruja y del Sol y de la Luna, y de los españoles que, con sus alforjas, espadas y caballos, trajeron al Perú a Grecia, Roma, la tradición judeo-cristiana, el Renacimiento, Cervantes, Quevedo y Góngora, y la lengua recia de Castilla que los Andes dulcificaron. Y de que con España llegara también el África con su reciedumbre, su música y su efervescente imaginación a enriquecer la heterogeneidad peruana. Si escarbamos un poco descubrimos que el Perú, como el Aleph de Borges, es en pequeño formato el mundo entero. ¡Qué extraordinario privilegio el de un país que no tiene una identidad porque las tiene todas!
- 15 La conquista de América fue cruel y violenta, como todas las conquistas, desde luego, y debemos criticarla, pero sin olvidar, al hacerlo, que quienes cometieron aquellos despojos y crímenes fueron, en gran número, nuestros bisabuelos y tatarabuelos, los españoles que fueron a América y allí se acriollaron, no los que se quedaron en su tierra. Aquellas críticas, para ser justas, deben ser una autocrítica. Porque, al independizarnos de España, hace 20 doscientos años, quienes asumieron el poder en las antiguas colonias, en vez de redimir al indio y hacerle justicia por los antiguos agravios, siguieron explotándolo con tanta codicia y ferocidad como los conquistadores, y, en algunos países, diezmándolo y exterminándolo. Digámoslo con toda claridad: desde hace dos siglos la emancipación de los indígenas es una responsabilidad exclusivamente nuestra y la hemos incumplido. Ella sigue siendo una 25 asignatura pendiente en toda América Latina. No hay una sola excepción a este oprobio y vergüenza.

Quiero a España tanto como al Perú y mi deuda con ella es tan grande como el agradecimiento que le tengo.

Mario Vargas Llosa, *Discurso Nobel de literatura*, 7 de diciembre de 2010

## Document B

### Balada de los dos abuelos

Sombras que sólo yo veo,  
me escoltan mis dos abuelos.  
Lanza con punta de hueso,  
tambor de cuero y madera:  
5 mi abuelo negro.  
Gorguera en el cuello ancho,  
gris armadura guerrera:  
mi abuelo blanco.  
Pie desnudo, torso pétreo  
10 los de mi negro;  
pupilas de vidrio antártico  
las de mi blanco.  
África de selvas húmedas  
y de gordos gongos sordos...  
15 —¡Me muero!  
(Dice mi abuelo negro).  
Aguaprieta de caimanes,  
verdes mañanas de cocos...  
—¡Me canso!  
20 (Dice mi abuelo blanco).  
Oh velas de amargo viento,  
galeón ardiendo en oro...  
—¡Me muero!  
(Dice mi abuelo negro.)  
25 ¡Oh costas de cuello virgen  
engañadas de abalorios...!  
—¡Me canso!  
(Dice mi abuelo blanco.)  
¡Oh puro sol repujado,  
30 preso en el aro del trópico;  
oh luna redonda y limpia  
sobre el sueño de los monos!  
¡Qué de barcos, qué de barcos!  
¡Qué de negros, qué de negros!  
35 ¡Qué largo fulgor de cañas!  
¡Qué látigo el del negrero!  
Piedra de llanto y de sangre,  
venas y ojos entreabiertos,  
y madrugadas vacías,  
40 y atardeceres de ingenio,  
y una gran voz, fuerte voz,  
despedazando el silencio.  
¡Qué de barcos, qué de barcos,  
qué de negros!  
45 Sombras que sólo yo veo,  
me escoltan mis dos abuelos.

Don Federico me grita  
y Taita Facundo calla;  
los dos en la noche sueñan  
50 y andan, andan.  
Yo los junto.  
—¡Federico!  
¡Facundo! Los dos se abrazan.  
Los dos suspiran. Los dos  
55 las fuertes cabezas alzan:  
los dos del mismo tamaño,  
bajo las estrellas altas;  
los dos del mismo tamaño,  
ansia negra y ansia blanca,  
60 los dos del mismo tamaño,  
gritan, sueñan, lloran, cantan.  
Sueñan, lloran. Cantan.  
Lloran, cantan.  
¡Cantan!

Nicolás Guillén, *West Indies Ltd.*,  
en *Obra poética 1920-1972*, La Habana,  
Instituto Cubano del Libro, 1972

Document C



Este día promueve la reflexión histórica, el diálogo intercultural, el reconocimiento y el respeto por los pueblos originarios.

**12 de octubre.  
Día del Respeto  
a la Diversidad Cultural**

**inai**  
Instituto nacional de  
asuntos indígenas

 Ministerio de Justicia  
y Derechos Humanos  
Argentina

[www.argentina.gob.ar](http://www.argentina.gob.ar), 12 de octubre de 2021

INAI: Instituto Nacional de Asuntos Indígenas